



« Consolez mon peuple » Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Et si Dieu, qui tient les océans dans sa main, se souciait davantage de votre peur que de vos échecs ?

Le Dr S. Michael Wilcox se joint à Hank et John pour explorer Ésaïe 40-49, mêlant perte personnelle, vision saisissante du jugement divin et la promesse que Dieu ne se décourage jamais face à ceux qui s'efforcent sincèrement.

Repères temporels :

- 00:00 Début de l'épisode – Dr S. Michael Wilcox
- 2:31 Éteignez le cerveau gauche, allumez le droit
- 6:52 Appliquer les paroles d'Ésaïe
- 9:02 Présentation du Dr S. Michael Wilcox
- 11:25 « Consolez, mon peuple »

- 13:58 « Une voix qui crie dans le désert »
- 17:05 « Voici votre Dieu »
- 19:11 Michael n'était pas un grand coureur
- 22:04 Qui a mesuré les eaux ?
- 25:15 C'est une invitation à l'intimité
- 28:33 Quand Dieu semble lointain
- 32:29 Bienveillant, pas seulement puissant
- 33:38 J'ai une personnalité de type B+
- 38:15 Je te tiens la main pour t'aider à traverser cette épreuve
- 41:41 Il ne brisera pas ce qui est déjà meurtri
- 45:21 La justice, pas la condamnation
- 48:03 Faire confiance à celui qui te guide
- 50:02 La salle d'attente
- 53:13 J'y entrerai avec toi
- 57:13 Je ne me souviendrai pas de tes péchés
- 59:39 Quelqu'un qui intercède en ta faveur
- 1:00:04 Un jugement destiné à être agréable
- 1:04:01 La plus grande découverte de la vie
- 1:07:10 Dieu m'aime
- 1:10:26 Une bénédiction déversée sur vos enfants
- 1:13:01 Vous ne serez pas oublié
- 1:16:40 Le dieu que vous portez contre le Dieu qui vous porte
- 1:20:15 Babylone tombe, Sion s'élève
- 1:25:15 La fausse confiance de Babylone
- 1:29:31 Faites de la place, vous en aurez besoin
- 1:33:42 Une paix qui ne cesse jamais d'évoluer
- 1:38:29 Envoyez CECI à votre ado
- 1:40:03 Nourri dans les lieux les plus élevés
- 1:43:03 Un amour qui ne t'oubliera pas
- 1:45:21 Regardez combien ils sont nombreux à venir
- 1:49:18 Portés par les autres
- 1:55:00 Ce n'est pas une course, nous avançons doucement
- 1:57:35 Fin de l'épisode - Dr S. Michael Wilcox

Références :

Angelou, Maya. [*Wouldn't Take Nothing for My Journey Now*](#). Random House, 1993.

Bytheway, John. [**Isaiah for Airheads**](#). Deseret Book.

Cady, H. Emilie. [*Lessons in Truth*](#). Texte disponible via TruthUnity.

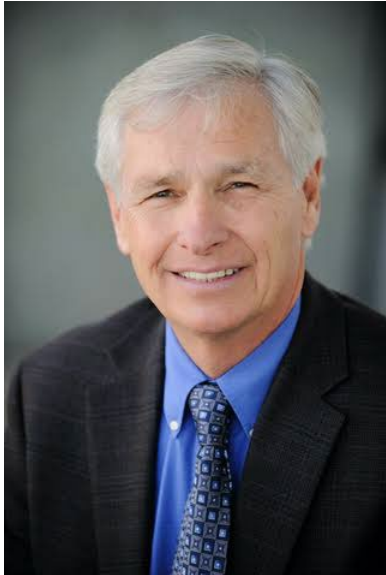
L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [« Consolerez mon peuple » : Ésaïe 40–49](#).

Venez et suivez-moi — Pour la maison et l'Église : Ancien Testament 2026.

Dinesen, Isak (Karen Blixen). [*Out of Africa*](#). Édition Modern Library, 1992.

- Eliot, T. S. [*La Terre vaine*](#). 1922. Texte disponible via Project Gutenberg.
- Follow Him Media. [*Découvrir Jésus-Christ dans l'Ancien Testament*](#). Compilé par Annabelle Sorensen. Follow Him Media, 2023.
- Haendel, Georg Friedrich. [*Le Messie, HWV 56*](#). Livret de Charles Jennens. Composé en 1741. Partition disponible via IMSLP.
- Keen, Robert (attribué). « [How Firm a Foundation](#) ». Musique attribuée à J. Ellis. Hymns, n° 85. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Kimball, Spencer W. « [Les faux dieux que nous adorons](#) ». Ensign, juin 1976. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- MacDonald, George. « [The Truth in Jesus](#) ». Dans *Unspoken Sermons*, deuxième série. Texte disponible sur Project Gutenberg.
- Nelson, Russell M. « [La réponse, c'est toujours Jésus-Christ](#) ». Conférence générale, avril 2023. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Perry, Janice Kapp. « [J'essaie d'être comme Jésus](#) ». Recueil de chants pour enfants, p. 78-79. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Smyth, Richard. « [Israël, Israël, Dieu t'appelle](#) ». Musique de Charles C. Converse. Hymnes, n° 7. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Wheelock, Cyrus H. « [Ye Elders of Israel](#) ». Musique de Thomas H. Bayly, adaptée. Hymnes, n° 319. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Wilcox, S. Michael. [*Le chemin du retour au ciel : la parabole de l'escalier de cristal*](#). Deseret Book.

Informations biographiques :



S. Michael Wilcox a obtenu son doctorat à l'université du Colorado et a enseigné pendant de nombreuses années à l'Institut de religion de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, situé à proximité de l'université de l'Utah. Il s'est exprimé devant des salles combles lors de la Semaine de l'éducation de l'université Brigham Young et a organisé des voyages en Terre Sainte, en Chine, sur les sites historiques de l'Église et bien au-delà. Il a exercé divers appels, notamment celui d'évêque et de conseiller dans une présidence de pieu. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, parmi lesquels **House of Glory**, **Sunset**, **10 Great Souls I Want to Meet in Heaven**, **Twice Blessed** et **Finding Hope**. Lui et sa défunte épouse, Laurie, sont les parents de cinq enfants.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour susciter des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif.

Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur,

une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr S. Michael Wilcox :	00:00:04	Je regarde l'homme assis sur la dernière chaise, et cet homme est terrifié. Il se tord les mains, il pleure. Ils avancent, et finalement, je continue à observer cet homme assis sur la dernière chaise. Finalement, la porte s'ouvre à nouveau et l'ange désigne l'homme assis sur la dernière chaise et dit...
Hank Smith :	00:00:29	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur aux cheveux blancs, John Bytheway. John, t'est-il déjà arrivé d'être qualifié de « coanimateur aux cheveux blancs » ?
John Bytheway :	00:00:45	On le trouve dans Ésaïe. Je pense que pour nos auditeurs anglophones, tu devrais peut-être épeler « hoar ».
Hank Smith :	00:00:51	Oui. H-O-A-R, « aux cheveux blancs », cher coanimateur. Cela signifie « vieillesse », John. C'est dans Ésaïe 46. Le Seigneur dit : « Il te bénira jusqu'à ta vieillesse, ou je porterai tes cheveux blancs, tes cheveux gris. »
Dr S. Michael Wilcox :	00:01:08	Et mes cheveux sont plus blancs que les vôtres, à vous deux, donc.
Hank Smith :	00:01:13	Nous avons effectivement un invité aux cheveux blancs parmi nous aujourd'hui. Mike Wilcox est de retour sur followHIM, quelle chance ! Merci d'être là, Mike.
Dr S. Michael Wilcox :	00:01:20	Oui. J'aime bien appeler ça des « cheveux de tempe ». Quand ils deviennent blancs, ce sont des cheveux de tempe.
Hank Smith :	00:01:26	Les cheveux des tempes. C'est sympa. J'aime beaucoup ça. Je pense que beaucoup de gens vont utiliser cette expression à partir de maintenant. John, nous en sommes à notre troisième semaine d'étude d'Ésaïe. Dis-moi ce que tu en penses. Tu as

écrit un livre sur Ésaïe intitulé « [Ésaïe pour les têtes vides](#) ». Tu devrais peut-être en réécrire un, « Ésaïe pour les têtes grises ».

Dr S. Michael Wilcox : 00:01:43

Oui.

Hank Smith : 00:01:46

Dis-moi ce que tu penses d'Ésaïe.

John Bytheway : 00:01:48

Comme tu viens de le dire, c'est notre troisième passage d'Ésaïe. J'ai l'impression que le ton change ici. Comme le souligne la leçon, le tout premier mot est « Consolez, consolez mon peuple », ce qui est également la première phrase que l'on entend dans [Le Messie de Haendel](#), que j'adore. Cela me rappelle simplement la mission de Dieu : nous offrir l'immortalité et la vie éternelle. Il en est capable. Il nous aime, il se soucie de nous, et il est capable d'accomplir son œuvre. C'est ce que je perçois au début de ces chapitres.

Hank Smith : 00:02:18

C'est magnifique. Oui, John, ce n'est pas sans raison que le Seigneur a mis l'accent sur Ésaïe. Il y a là une puissance qui, je pense, reste inexploitée pour bon nombre de personnes. Mike, que veux-tu faire aujourd'hui ? Que va-t-on étudier ?

Dr S. Michael Wilcox : 00:02:31

Bon, nous allons parcourir ces chapitres. Ils sont vraiment magnifiques. John l'a parfaitement exprimé. Le ton change. En fait, le ton change de manière si radicale dans l'esprit de certaines personnes qu'elles ont l'impression qu'il y a eu deux Ésaïe. Je ne partage pas cet avis. Les gens changent. Peut-être s'agit-il d'un Ésaïe plus jeune et d'un Ésaïe plus âgé ; on ne sait pas quelles expériences il a vécues, mais il y a indéniablement un changement de ton. J'aimerais peut-être commencer par donner quelques clés pour aider les gens à aborder Ésaïe, puis nous nous plongerons directement dans le texte pour voir pourquoi « consolez » donne le ton à toute la seconde moitié du livre d'Ésaïe. Je dis toujours aux gens : « Mettez pratiquement votre cerveau gauche en veille lorsque vous lisez les prophètes, tous les prophètes d'Israël. Mettez votre cerveau gauche en veille et activez votre cerveau droit. » C'est poétique. Le langage est poétique, en particulier chez Ésaïe. C'est le plus grand poète de la langue hébraïque en ce sens.

00:03:25

Activez votre cerveau droit. C'est plus figuratif que littéral. Il n'y a pas d'accomplissement unique à ces choses. Un mot qui, je pense, est vraiment utile avec Ésaïe, c'est simplement de garder à l'esprit le mot « contemporain ». On commence parfois à lire Ésaïe – et cela vaut pour tous les prophètes, en vérité, mais surtout pour Ésaïe – et on essaie de le cerner. « Voilà l'accomplissement de cette prophétie. Il parle ici de Joseph Smith ou de Jésus ou de quelque chose comme ça. » Et vous

pouvez mettre l'accent sur un aspect particulier si vous le souhaitez, mais il est contemporain. Il y a une merveilleuse citation de William Barclay, qui était membre de l'Église d'Écosse, commentateur notamment du Nouveau Testament au sein de l'Église écossaise. Il dit : « La parole de Dieu a une façon troublante de faire fi des dates. » Et c'est une très bonne façon de le dire. Ne pensez pas qu'il y ait un seul accomplissement particulier à quelque chose dans Ésaïe.

00:04:36 Il s'adresse à plusieurs publics. Il s'adresse à son époque, il s'adresse à notre époque, il s'adresse à l'époque de Jésus, il s'adresse à de nombreuses personnes. Il s'adresse au peuple de Néphi, aux Saints des Derniers Jours et aux gens du monde entier. Il est contemporain. Ne le lisez pas comme s'il s'adressait à eux. Lisez-le comme s'il s'adressait à nous, et aujourd'hui, je veux le lire comme s'il s'adressait à moi personnellement. Néphi nous donne vraiment la permission de le faire : avant de citer Ésaïe dans 1 Néphi et avant de le citer dans 2 Néphi, il nous explique ce qu'il faut rechercher et pourquoi il le cite. Dans 1 Néphi 19:23, il dit : « Je leur ai lu beaucoup de choses qui étaient écrites dans les livres de Moïse, mais afin de les persuader plus pleinement de croire au Seigneur, le Rédempteur, je leur ai lu ce qui était écrit par le prophète Ésaïe. » Il y a trois grands thèmes chez Ésaïe.

00:05:40 Presque chaque chapitre va se concentrer sur l'un d'entre eux. La première partie consiste en des avertissements concernant les valeurs, les pratiques et la mondanité. Le livre en regorge. Méfiez-vous de ces choses. C'est un thème. Le deuxième thème concerne la vie, la mission et le caractère du Sauveur et de son Père. Et le troisième grand thème est la destinée et la vocation d'Israël. Nous examinerons ces deux derniers, mais nous nous attarderons particulièrement sur le deuxième, car les chapitres 40 à 46, sans aucun doute, se concentrent vraiment sur ce sujet, tout comme les chapitres 50 et 53. Je veux dire par là que le texte se concentre vraiment, vraiment sur ce deuxième thème. C'est pour nous persuader de croire. Et puis il utilise cette expression que nous employons tout le temps à propos de toutes les Écritures, mais Néphi l'utilise spécifiquement à propos d'Ésaïe : « J'ai appliqué toutes les Écritures à nous-mêmes afin qu'elles soient pour notre profit ou notre instruction. » Si je dois appliquer les chapitres que nous allons étudier à moi-même, à mon époque, mais personnellement à moi, que devrais-je m'attendre à ressentir en faisant cela ?

00:06:52 Il dit : « Écoutez les paroles du prophète. Vous qui êtes un reste de la maison d'Israël, une branche qui a été coupée. Écoutez les paroles du prophète qui ont été écrites à l'intention de toute la

maison d'Israël et appliquez-les à vous-mêmes personnellement afin d'avoir de l'espoir. » À la fin de cette étude, si notre espérance et notre réconfort n'ont pas grandi, c'est que nous n'aurons pas compris Ésaïe, car je le lis pour y trouver du réconfort et de l'espoir. C'est ainsi que commence la citation d'Ésaïe par 1 Néphi, qui cite deux des chapitres que nous allons étudier, les chapitres 48 et 49. Ensuite, si vous passez au chapitre 11 de 2 Néphi, il annonce : « Je vais citer à nouveau Ésaïe », et il va me donner une autre parole. Il va nous expliquer pourquoi il le fait. Au verset huit, juste avant de commencer sa citation, il dit : « J'écris certaines des paroles d'Ésaïe. » En réalité, il en cite un bon nombre.

00:07:57 Il aurait probablement dû écrire : « J'écris beaucoup ». « Afin que quiconque parmi mon peuple » – ou n'importe qui, à n'importe quelle époque – « qui verra ces paroles puisse élever son cœur et se réjouir pour tous les hommes ». Voici ces paroles, et il donne à nouveau la permission : « Vous pouvez les appliquer à vous-mêmes et à tous les hommes ». Je peux les lire. Elles sont d'actualité. Je vais lire Ésaïe, des chapitres 40 à 49, ainsi que l'intégralité, comme si Ésaïe s'adressait directement à moi. Je peux désormais le lire et y chercher des prophéties. Je peux le lire et y chercher des accomplissements, mais ce serait secondaire. Lisez-les et appliquez-les à vous-même. Si vous faites cela, vous croirez davantage en Christ et en le Père. Vous aurez de l'espoir, vous vous réjouirez et vous serez réconfortés.

Hank Smith : 00:09:02 Mike, cette journée s'annonce tout simplement merveilleuse. Avant d'aller plus loin, John, présentons Mike. Peut-être que certains viennent tout juste de commencer à écouter le podcast cette année. Ils ont besoin de savoir qui est Mike.

John Bytheway : 00:09:14 Quand j'enseigne les chapitres qui suivent ceux d'Ésaïe dans le Livre de Mormon, de 2 Néphi 25 à 33, tu m'as donné cette merveilleuse perspective qui s'articule autour de l'ensemble du Livre de Mormon. Tout le monde va apostasier (2 Néphi 25, 26, 27). Et puis vient le Livre de Mormon, 2 Néphi 27. Voici le monde tel qu'il apparaît dans 2 Néphi 28. Voici comment le monde va réagir. 2 Néphi 29. Voici ce que nous devons faire. J'apprécie beaucoup votre capacité à avoir une vision d'ensemble sur ce sujet. Je tiens donc à vous en remercier avant de vous présenter, car j'utilise chaque année le DVD que vous avez réalisé. Vous avez déjà participé à notre émission, et si nos auditeurs ne vous ont pas encore entendu, ils vont être ravis. Frère S. Michael Wilcox a obtenu son doctorat à l'université du Colorado. Il a enseigné pendant de très nombreuses années à

l'Institut de religion de Salt Lake City, situé à proximité de l'université de l'Utah.

- 00:10:06 Il a pris la parole lors de la « Education Week » et voyage beaucoup en Terre Sainte et sur les sites historiques liés à l'Église. Il a écrit de très nombreux livres. J'en possède plusieurs. Voici mon exemplaire de [*Way Back to Heaven*](#), dans lequel je lis votre biographie, même s'il date d'il y a environ 11 ans. Lui et sa défunte épouse, Laurie, sont les parents de cinq enfants. Eh bien, merci d'être à nouveau parmi nous. Ce sera déjà un autre magnifique épisode. Réconfort, espoir, joie. Je note ça.
- Hank Smith : 00:10:35 Mike, je vous cite souvent devant mes étudiants qui étudient le Livre de Mormon : « Ceux qui ne trouvent pas que le Livre de Mormon est un chef-d'œuvre ne savent pas ce qu'est un chef-d'œuvre. »
- Dr S. Michael Wilcox : 00:10:42 Je suis tout à fait d'accord.
- John Bytheway : 00:10:44 J'ai une cassette audio d'un symposium du CES datant d'il y a plusieurs années. Vous aviez présenté une intervention, intitulée, si je me souviens bien, « Les leçons de Pierre », entièrement consacrée à Pierre, qui était vraiment excellente. Je l'ai écoutée à de nombreuses reprises et elle m'a beaucoup aidé lorsque j'ai essayé d'enseigner les Évangiles en parlant de Pierre et de certaines des leçons qu'il nous a laissées. Je vous remercie donc encore une fois pour l'influence que vous avez exercée au fil des ans.
- Dr S. Michael Wilcox : 00:11:07 Je vous en prie. C'est très gentil de votre part.
- Hank Smith : 00:11:10 John a utilisé les mots « DVD » et « cassette ». Si vous ne savez pas ce que c'est, vous devrez probablement demander à votre grand-mère.
- John Bytheway : 00:11:17 C'est à cause de ça, de ces cheveux blancs, de ces cheveux gris, c'est ça.
- Hank Smith : 00:11:21 Oui, les cheveux au niveau des tempes.
- John Bytheway : 00:11:23 Mes tempes.
- Hank Smith : 00:11:25 Je vais vous lire un passage du manuel « [Viens, et suis-moi](#) ». La leçon de cette semaine s'intitule « Consolez mon peuple ». Elle porte sur Ésaïe, chapitres 40 à 49. Elle commence ainsi. « Consolez » est le premier mot du chapitre 40 d'Ésaïe, comme l'a dit John. Il marque le début d'un ton différent, d'une emphase

différente dans le message du prophète. Les premiers écrits d'Ésaïe mettaient en garde Israël et Juda contre la destruction et la captivité qui allaient s'abattre sur eux à cause de leurs péchés. Mais ces prophéties ultérieures avaient pour but de réconforter le peuple juif plus de 150 ans plus tard, après la destruction de Jérusalem et du temple et la déportation du peuple à Babylone. Ces prophéties, cependant, s'étendent encore plus loin dans l'avenir que jusqu'aux Israélites vaincus et découragés. Elles s'adressent à nous qui nous sentons parfois, nous aussi, vaincus, découragés, voire perdus. Le message d'Ésaïe à son peuple et à nous est simple. Ne craignez rien. Tout n'est pas perdu.

00:12:19 Le Seigneur ne vous a pas oubliés et il a le pouvoir sur des situations qui semblent échapper à votre contrôle. Le Seigneur qui a créé les cieux n'est-il pas plus puissant que Babylone, que le péché, que tout ce qui vous tient captifs ? « Revenez à moi », implore-t-il, « car je vous ai rachetés ». Il peut guérir, restaurer, fortifier, pardonner et réconforter : tout ce dont vous avez besoin pour être rachetés. C'est magnifique. C'est très bien écrit. Très bien, Mike, sur ce, sommes-nous prêts à nous plonger dans ces chapitres ?

Dr S. Michael Wilcox : 00:12:49 Oui, allons-y. Trois fois dans ces premières phrases, aux versets 1 et 2, le mot « réconfort » est utilisé. Or, ce qui rend ces chapitres si puissants, c'est qu'il s'agit de la voix même de Dieu la plupart du temps, ou en grande partie. Ce n'est pas Ésaïe qui vous en parle, c'est Dieu qui s'adresse à vous personnellement. Nous entendons sa voix et nous le connaissons à travers elle. Et dans le chapitre 40 en particulier, on perçoit cette image de puissance infinie – je vais passer en revue certains de ces versets ici –, associée à une intimité profonde, ce Dieu puissant qui nous invite à entretenir avec lui une relation très profonde et « e ». Si nous répondons à ces premières invitations – « Consolez, consolez », « Parlez avec réconfort » –, nous arrivons aux versets... Je vais maintenant passer au verset 3, que nous associons généralement à Jean-Baptiste, mais rappelez-vous que nous voulons le transposer dans notre époque.

00:13:58 Je vais faire le parallèle avec moi-même. Je peux en parler comme s'il s'agissait de Jean-Baptiste, « la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez dans le désert une route pour notre Dieu ». L'une des idées associées à cette voix qui crie dans le désert, c'est que l'on peut être la voix d'un prophète, mais dans le désert, personne n'écoute car il n'y a personne. Il y a donc une certaine tristesse dans ce début. C'est aussi la voix de Jean dans le désert, mais vous et moi, nous allons écouter la voix des chapitres 40, 41 et 42. C'est

la voix de Dieu que je vais écouter, celle qui crie dans le désert de l'apostasie, dans le désert de la vie. Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez dans le désert une route pour notre Dieu. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortueux deviendront droits, les endroits accidentés seront aplanis, et la gloire du Seigneur sera révélée.

00:15:01 Je peux certes attribuer cela à la venue du Christ, mais s'il s'agit de ma propre vie, si je regarde au bout d'une route, j'ai une route devant moi et le Christ se trouve tout au bout de cette route. Si vous visualisez simplement cela, qu'est-ce qu'il a à m'apporter ? Eh bien, il a le réconfort, l'espoir et la joie. C'est ce qu'il veut m'apporter. Il veut me réconforter. Maintenant, je veux qu'il vienne aussi vite que possible vers moi, mais qu'est-ce qui l'empêche d'apporter son réconfort dans ma vie ? Eh bien, il y a peut-être une vallée qui va le ralentir. Il doit descendre dans la vallée et remonter de l'autre côté. Il y a peut-être une montagne. La route comporte peut-être des virages et des détours. Il y a peut-être des passages accidentés, des nids-de-poule. Je dois examiner ma vie et l'analyser.

00:15:53 Je pense qu'Ésaïe m'invite à examiner ma vie et à me demander : « Michael, quelles montagnes, quelles vallées, quels passages accidentés, quelles choses tortueuses y a-t-il dans ta vie qui l'empêchent de venir vers toi immédiatement et de t'apporter le réconfort que tu désires ? » Est-ce que j'érige des barrières qui m'empêchent de voir sa gloire, et donc de recevoir ce réconfort ? C'est l'une des façons dont j'interpréterais ces versets si je devais les appliquer et les transposer à ma propre situation. Passons maintenant au verset neuf. Il dit : « Ô Jérusalem, porteuse de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force, élève-la. N'aie pas peur. Dis aux villes de Juda » – j'adore ce verset – « Voici votre Dieu ! » Regardez votre Dieu. Ésaïe, nous allons voir Dieu comme si Ésaïe disait : « Regardez votre Dieu . » Le voilà sur la croix, réconfortant un voleur à ses côtés, lui promettant qu'il sera avec lui au paradis ce jour-là même.

00:17:08 Voilà votre Dieu au pied de l'arbre, parlant à Zachée, ce petit homme marginalisé que tout le monde méprise, et lui disant de se dépêcher car il va passer la journée avec lui. Voilà votre Dieu, assis avec de petits enfants, nous disant que le ciel est à leur image. Voilà votre Dieu qui pleure avec Marie et Marthe devant le tombeau de Lazare, même s'il sait qu'il va le ressusciter d'entre les morts et que ces larmes se transformeront en joie. Il pleure quand même avec eux. Voilà votre Dieu qui guérit le lépreux qui lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Et Jésus répond : « Je le veux. Sois pur. » Et n'allons-nous pas tous,

chaque jour, vers le Christ pour lui dire : « Si tu le veux, tu peux me purifier » ? Il répond : « Je le veux. Sois pur. » Contemplez-le donc : tout le but des Écritures, certainement celui d'Ésaïe, certainement celui des Évangiles, du Livre de Mormon, est de le contempler, de contempler le Christ.

00:18:07 Et lorsque vous contemplez le Christ, vous contemplez le Père, car le but de la venue de Jésus était de nous faire connaître à quoi ressemblait son Père. Élevez la voix, dites aux gens, dites aux gens à quoi ressemble ce Dieu. Contemplez-le. Regardez, invitez le monde. C'est ce que font nos missionnaires. C'est ce que vous et moi faisons ici aujourd'hui. Nous invitons les gens à contempler leur Dieu. La toute première image est une image magnifique. Je vais passer directement au verset 11. Jésus en tant que berger, le bon berger, est présent dans l'Ancien Testament. C'est l'Ancien Testament qui nous le révèle. C'est David qui nous le révèle. « Il paîtra son troupeau comme un berger. Il rassemblera les agneaux dans ses bras, les portera contre son sein et conduira doucement celles qui allaitent. » C'est une image merveilleuse. Je vais peut-être pouvoir personnaliser un peu cela, ainsi que certaines des autres choses que nous allons examiner. Quand j'étais jeune, je détestais courir.

00:19:11 En cours de sport, nous devions courir ce qu'on appelait le 440 et le 880. Ça va trahir mon âge. Ça me donne des cheveux blancs. Je crois qu'on les appelle aujourd'hui le 400 et le 800 mètres, mais il s'agissait de faire un certain nombre de tours de piste. Je n'étais pas un très bon coureur. Je me mettais sur la ligne de départ, l'entraîneur donnait le départ et, dès que je commençais à courir, je me disais : « Reste avec les leaders. Reste avec les leaders. Reste avec les leaders. Je vais gérer mon effort. » Et dès le premier virage, j'avais déjà perdu les leaders de vue. Alors on revoit ses objectifs à la baisse. Je me disais donc : « Bon, reste avec le peloton. Reste avec le peloton. Reste avec le peloton. » Et le temps d'arriver dans la ligne droite opposée, j'ai perdu le peloton. Je m'essouffle. Je recule, tout simplement. Alors là, je me dis : « Ne sois pas dernier, ne sois surtout pas dernier, ne sois surtout pas dernier. »

00:20:01 Alors que j'aborde le dernier virage, je suis dernier. Et j'ai toujours voulu simplement courir jusqu'à la ligne d'arrivée. À ce moment-là, je revois mes ambitions à la baisse pour simplement franchir la ligne d'arrivée, juste franchir la ligne d'arrivée. Juste franchir la ligne d'arrivée. Non, je dis ça parce que Paul, dans le Nouveau Testament, compare la vie à une course, et j'adore Paul, mais je déteste cette image. La vie est une course. Et quand je vois des gens faire du jogging dans la rue, je me dis : «

Ils courent alors qu'ils n'y sont pas obligés. Pourquoi quelqu'un ferait-il ça ? » Pour moi, l'idée que la vie soit une course est effrayante. Ce qui me réconforte énormément, c'est d'entendre le Sauveur me dire : quelle parole, selon toi, dans le verset 11, me touche vraiment ? C'est le mot « doucement ». Il dit : « Mike, ce n'est pas une course vers la perfection. Nous n'essayons pas de courir vers le royaume céleste. C'est doucement que nous allons y aller. »

00:20:57 Il y a une section 78 dans Doctrine et Alliances où l'esprit d'Ésaïe nous explique comment Dieu va nous guider et nous aider. Dans la section 78:17, il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous êtes de petits enfants. Vous n'avez pas encore compris quelles grandes bénédictions le Père tient entre ses mains et a préparées pour vous, et vous ne pouvez pas tout supporter pour l'instant. Néanmoins, prenez courage. » C'est là l'esprit d'Ésaïe à l'état pur. Prenez courage. Je vous guiderai. Le royaume est à vous. Ses bénédictions sont à vous. Les richesses sont à vous. Je vais vous y amener. Je vous guiderai. Vous ne pouvez pas tout gérer pour l'instant. Je sais que vous voulez devenir de meilleures personnes. Je sais que les choses peuvent être difficiles et éprouvantes. Je sais que vous commettez des erreurs, mais nous y arriverons et nous y allerons en douceur. Puis il change de ton, et cela devient intime. C'est pourquoi je dis que l'intimité la plus profonde est invitée.

00:22:09 Nous allons maintenant voir qui m'invite dans ses bras pour que je sois porté et guidé en douceur. Je te guiderai, mais je te guiderai en douceur vers mon royaume, vers mon Père. Il utilise ici de magnifiques images de la puissance infinie du Dieu qui va nous aider, toi et moi. Au verset 12, il dit : « Qui a... » Il pose des questions rhétoriques. « Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main ? » Pouvez-vous visualiser cette image ? Dieu tient l'océan, l'océan Pacifique – je reviens tout juste du Pacifique –, dans le creux de sa main. Je peux tenir l'océan dans ma main. Il a mesuré les cieux d'une envergure ; « mesurer », c'est jauger. L'envergure correspondait à la distance entre le bout du petit doigt et le pouce. Je peux mesurer tout le ciel juste là. Tout le ciel tient là. Et il a contenu la poussière de la terre dans une mesure ; une mesure, c'est, vous savez, quelques gallons, deux ou trois gallons.

00:23:17 Et il a pesé – j'adore cette image –, il a pesé les montagnes sur une balance et les collines sur un peson. L'imaginez-vous tenant une petite balance à main, une toute petite ? Et là, il y met l'Everest et les Alpes, et je tiens l'océan ici. Je mesure les cieux ici. Je pèse les montagnes sur une balance. C'est là une grande puissance poétique. « Avec qui a-t-il pris conseil, qui l'a instruit

et lui a enseigné la voie du jugement ? » Personne n'avait besoin de lui enseigner quoi que ce soit. Or, vous et moi, si nous parlons ici de Jésus, c'est le Père qui l'a instruit. Je vais à nouveau passer directement au verset suivant, par souci de gagner du temps. Verset 16 : « Le Liban ne suffirait pas pour le feu. » Le Liban était réputé pour ses cèdres. On pourrait brûler toutes les forêts du Liban et mettre toutes les bêtes sur l'autel. Cela ne suffirait pas pour honorer ce Dieu. On ne peut pas lui offrir suffisamment de sacrifices.

00:24:14 Le verset 18 est une question qu'il va poser encore et encore dans ces chapitres. « À qui donc comparerez-vous Dieu ? À quelle image le comparerez-vous ? » À cette époque, et Ésaïe va le faire ici, je ne pense pas que nous allons nous attarder dessus. Ils construisent, ils créent des idoles. Et il dit : « Vous me comparez à une idole ? Personne ne m'est semblable. À première vue, je pourrais penser que nous allons être invités à faire cela sans cesse, car rappelez-vous qu'il dit : « Voici votre Dieu », regardez-le. Vous ne verrez personne qui lui ressemble. Je pourrais penser qu'il n'y a personne comme lui parce qu'il tient l'océan dans la paume de sa main, qu'il mesure les cieux et pèse les montagnes sur une balance, mais ce n'est pas ce qu'Ésaïe veut dire. Il n'y a pas de Dieu comme lui, car il vous guidera avec douceur, et nous verrons tout ce qu'il accomplira.

00:25:15 Ce n'est pas sa puissance qui le rend différent de tout autre Dieu. C'est l'invitation à l'intimité. C'est l'aide. C'est la force qu'il va vous donner à la fin de ce chapitre qui le rend unique parmi tous les dieux. Aucun Dieu, rien que vous puissiez adorer, n'est aussi doux, prêt à vous porter, à vous guider comme un enfant. Le voici qui vient. Passons au verset 21. Ne l'avez-vous pas su ? N'avez-vous pas entendu ? Ne vous l'a-t-on pas dit dès le commencement ? N'avez-vous pas compris dès la fondation de la terre ? S'il vous plaît, apprenez à connaître ce Dieu à la puissance infinie et à l'intimité la plus profonde, ce Dieu plein de douceur. Et puis nous avons cette magnifique image de cette puissance. C'est lui qui siège au-dessus du cercle de la terre, dont les habitants sont comme des sauterelles ; c'est lui qui étend les cieux comme un rideau et les déploie comme une tente pour y habiter.

00:26:21 Il vaut généralement mieux le lire à haute voix, car votre oreille saisit parfois des choses que vos yeux ne perçoivent pas. Il y a une magnifique mosaïque à Ravenne, en Italie, dans une église paléochrétienne. Elle se trouve à San Vitale, à Ravenne, dans l'abside. Elle représente Jésus sans barbe, comme un jeune homme, ce qui est souvent la manière dont on le représente dans l'art paléochrétien : jeune. Et il est assis sur la terre. Il est

assis sur le cercle de la terre. On peut imaginer un horizon. On peut voir , au-delà du désert de l'océan, un horizon, et Dieu est assis sur la ligne de l'horizon. Je vois parfois son dos. Il est assis là, les jambes pendantes dans le vide. Je peux aussi interpréter cela comme signifiant qu'il est assis au-dessus. Or, il est sur la terre et regarde vers le bas. Quoi qu'il en soit, c'est cette magnifique image de Dieu assis sur la terre, et les cieux sont sa tente.

00:27:29 Verset 25 : « À qui donc me comparerez-vous, ou à qui serai-je égal ? » Encore une fois, la question : personne ne m'est semblable. Mais encore une fois, ce n'est pas à cause de sa puissance. Ésaïe nous prépare le terrain comme un bon poète. Verset 26 : « Levez les yeux vers les cieux. Voyez, qui a créé ces choses ? » Je regarde maintenant les étoiles : « Il fait sortir leur armée par nombre. Il les appelle toutes par leur nom. » Nous devons leur attribuer des numéros, vous savez, tel ou tel numéro, et la constellation du Scorpion. Mais lui, il les connaît toutes par leur nom ; par la grandeur de sa puissance, il est fort en puissance, aucune ne manque. Il maintient toutes les étoiles dans leurs orbites. Il tient l'océan dans la paume de sa main. Il mesure les cieux d'un geste. Il est assis sur la terre. Il pèse les montagnes. Aucun Dieu ne lui est semblable, mais ce n'est pas pour cela qu'Ésaïe le considère comme inestimable. Verset 27, c'est un verset vraiment important. « Pourquoi dis-tu ? » Et je vais parfois insérer votre propre nom ici, dans notre vie. Pourquoi dis-tu, ô Michel, et pourquoi parles-tu, ô Michel : « Ma voie est cachée au Seigneur. Mon jugement est ignoré par mon Dieu. Dieu ne sait pas où je suis. Il ne me regarde pas. »

00:29:02 Je suis caché. Pourquoi ces choses m'arrivent-elles ? Je ne trouve ni justice ni bonté dans ma vie. Parfois, les gens disent : « Où est donc ce Dieu ? » Puis il aide à répondre à ceux qui pourraient ressentir cela, qui n'ont pas d'espoir, qui ne se réjouissent pas et qui ne trouvent pas de réconfort. Peut-être dois-je m'examiner et me demander : y a-t-il des montagnes, des collines, des vallées et des chemins tortueux sur ma route qui empêchent ce Dieu, ce Dieu à la puissance infinie mais à l'intimité la plus profonde, de venir vers moi ? « N'as-tu pas su », dit le verset 28, « n'as-tu pas entendu que le Dieu éternel, le Seigneur, le créateur des extrémités de la terre, ce Dieu que je viens de te décrire, qui retient l'océan dans les montagnes, ne faiblit pas et ne se lasse pas ? Son intelligence est insondable. Je ne vais pas comprendre tout ce qu'il fait ni pourquoi. Or, je défailis et je me lasse, alors que Dieu ne défailit jamais et ne se lasse jamais.

- 00:30:09 Ésaïe dit : « Ce Dieu donne de la force à ceux qui sont épuisés, et à ceux qui n'ont plus de force, il augmente la vigueur. Même les jeunes gens faiblissent et se lassent, même les jeunes et les hommes jeunes tombent complètement, nous, les personnes aux cheveux blancs, vous savez. Même les jeunes peuvent se lasser et faiblir. Dans leurs efforts, dans le cheminement de la vie que j'emprunte vers la perfection pour améliorer mon caractère, pour être une meilleure personne, pour ressembler davantage au Christ. Je me fatigue, je m'épuise. Vous savez, il nous est dit : « , ne vous lassez pas de faire le bien. » Il m'arrive parfois de me lasser de faire le bien. Parfois, j'ai l'impression que peut-être, Dieu, mon chemin est caché. Qu'Il ne me regarde pas. Ésaïe dit : « Ceux qui espèrent en l'Éternel ». Et « espérer » peut avoir plusieurs significations différentes ici. Cela signifie probablement que l'on anticipe, que l'on attend de Lui. Il peut sembler que je sois caché à Ses yeux, mais je vais L'attendre.
- 00:31:17 Il connaît le moment opportun. Et il renouvellera leur force. Puis viennent trois actions : voler, courir, marcher. « Ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles. » Il t'aidera à voler. « Ils courront sans se lasser. » « Ils marcheront sans faiblir. » Eh bien, nous connaissons très, très bien ces versets. Je t'aiderai à marcher sur le chemin droit et étroit. Je t'aiderai à courir la course de la vie, Mike, toi qui détestes courir. Je t'aiderai à voler quand tu seras défaillant et fatigué. C'est pourquoi il n'y a pas de Dieu comme lui, non pas parce qu'il soulève des montagnes. Il donne vraiment le ton dans Ésaïe 40. Voici ton Dieu, regarde ton Dieu. Rien ne lui ressemble. Rien ne lui ressemble, non pas parce qu'il est puissant. Rien ne lui ressemble en raison des attributs de bonté, de miséricorde, de douceur et d'amour qu'Ésaïe va mettre en évidence. Ésaïe aimait ce Dieu. Vous et moi, espérons-le, aimons ce Dieu.
- 00:32:30 Et lorsque nous nous adressons au monde, nous allons élever la voix et parler de lui. Nous allons dire aux gens : « Voici, regardez-le. » Nous voulons que nos enfants, nos petits-enfants, nos élèves, nos voisins ressentent ce qu'Ésaïe a ressenti. Il aimait ce Dieu. Et il savait que ce Dieu l'aimait, un Dieu à la puissance infinie qui nous invite et nous accorde la plus profonde intimité.
- John Bytheway : 00:32:58 Chaque fois que nous pouvons dire : « Attendez un instant. » Quand quelqu'un dit que le Dieu de l'Ancien Testament est vengeur, cruel ou même simplement détaché, qu'il est si puissant qu'il ne se soucie pas de nous. Or, en réalité, il est extrêmement puissant et pourtant il est là, tout près, et il connaît les choses par leur nom. J'apprécie donc beaucoup ce que vous avez fait ici, car cela m'attriste d'entendre les gens

dire cela. Oh, le Dieu de l'Ancien Testament est... Je suppose qu'on peut trouver des exemples de cela. Regardez ce qu'Ésaïe nous enseigne ici au sujet d'un Dieu miséricordieux qui se soucie de nous.

Dr S. Michael Wilcox : 00:33:38

Oui. Bon, si je passe maintenant au chapitre 41, il commence à multiplier ces « ne craignez pas ». Parfois, j'aime bien demander à mes étudiants ou me demander à moi-même : « De quoi avez-vous peur ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? » Il existe toutes sortes de phobies. Je n'ai pas le vertige, je n'ai pas peur des araignées, etc. Mais je vais vous dire quelle est ma plus grande peur. Et je pense que la plupart des saints des derniers jours la comprennent. J'ai peur de l'échec. C'est ma plus grande peur. J'ai peur de ne pas y arriver. J'ai peur d'être, comme je le dis parfois, quelqu'un qui a une personnalité de « B+ ». J'ai toujours voulu le « A ». Je travaillais dur à l'école pour obtenir le « A », et le professeur me rendait le devoir avec un « B+ ». Parfois, c'était moins qu'un « B+ », mais je voulais toujours le « A », pour la dissertation que j'écrivais. Et comme ils savaient que je faisais de mon mieux, il arrivait parfois qu'un professeur écrive sur ma copie : « bel effort ».

00:34:45

C'est censé me faire plaisir. Ça ne me fait pas plaisir. « Bel effort, B+ ». Maintenant, ma crainte, c'est de me retrouver au jour du jugement et que Dieu me dise : « Mike, bel effort. B+ ». Et j'ai un charmant royaume pour les gens qui ont un B+. Et je vais répondre : « Oui, mais Seigneur, je voulais... je voulais le A. Je m'efforçais d'obtenir le A. » Et il me dira : « Je sais, tu as vraiment tout donné. Mais tu seras heureux avec ton B+. D'accord ? » Est-ce que cela explique un peu ce que nous ressentons parfois, je pense ? Me voilà en train de courir pour être une personne parfaite, de courir pour être une bonne personne, de courir pour être assez bon. L'obéissance, ce n'est pas la perfection. L'obéissance, c'est d'essayer. [George McDonald](#) nous le dit, un autre Écossais. Quel réconfort Dieu nous offre-t-il ? C'est Dieu qui parle maintenant, pas Ésaïe. Verset 10. Il dit : « Mike, ne crains rien, quoi que je craigne. »

00:35:50

J'ai parfois peur. Nous en avons déjà parlé, mais Laurie ne voudra pas de moi. J'arriverai là-haut dans l'au-delà. Je ne serai pas assez bien pour elle, car elle est tout ce que je désire. Elle est pour moi la gloire céleste. Et si elle ne voulait pas de moi ? Et j'entends Dieu dire : « Ne crains rien, Mike. Je suis avec toi. » Ne te laisse pas décourager, même par tes propres échecs, et encore moins par ce que le monde te réserve. Je suis ton Dieu. Je pèse les montagnes. Je tiens les mers dans la paume de ma main. Tu penses que je ne peux pas t'aider ? Nous avancerons doucement. Je te guiderai. Nous y arriverons. Je te fortifierai. Je

sais que tu te fatigues et que tu faiblis parfois. Je t'aiderai. Je te soutiendrai de la main droite de ma justice. Nous avançons d'un pas léger. Il reprend cette idée alors que nous essayons de suivre le chemin droit et étroit. Verset 13 : « Moi, le Seigneur, ton Dieu, je te tiendrai par la main droite, en te disant : Ne crains rien. » Je t'aiderai, quelle que soit la situation pour laquelle tu as besoin de son aide. Ne crains rien, ô ver. Cela peut sembler presque dérisoire, mais si vous regardez la note de bas de page, cela signifie « doux et humble », selon l'usage que nous en faisons. Nous pourrions donc dire : « Ne crains rien, ô doux et humble. » Je t'aiderai, dit le Seigneur, ton Rédempteur, le Saint d'Israël.

John Bytheway : 00:37:21

J'espère simplement que tout le monde lira le verset 10. J'espère qu'une mélodie vous viendra à l'esprit, celle de « How Firm a Foundation », car je pense que lorsque j'entends le chœur du Tabernacle chanter « Je ne t'abandonnerai jamais, non, jamais, non, jamais », je me dis : « Regardez les cantiques qui ont été inspirés par ces magnifiques paroles. » Nous avons déjà parlé du « Messie » de Haendel. À quatre reprises dans Ésaïe 40, je retrouve des passages du « Messie » de Haendel, mais il y a justement l'un de nos cantiques là-dedans. Et je voulais aussi vous poser une question, à vous les spécialistes : ma femme et moi regardions une émission l'autre jour et nous avons vu un couple se marier dans une église. Le célébrant leur a demandé de se tenir par la main droite. J'ai trouvé cela vraiment intéressant. Dans une cérémonie de mariage, cela revêt-il un caractère d'alliance ? Je veux dire, il y a évidemment là aussi un symbole lié au temple, mais regardez le verset 13 : « Ton Dieu te tiendra par la main droite. »

Dr S. Michael Wilcox : 00:38:16

Vous savez, il y a une histoire très célèbre à propos de T.S. Eliot, qui a écrit un poème intitulé [*The Wasteland*](#) ([La Terre vaine](#)), lequel fait l'objet de nombreuses interprétations différentes. Quelqu'un lui a demandé quelle était la signification d'un des vers de ce poème et lui a dit : « Est-ce bien ce que vous vouliez dire ? » Et il a répondu : « Oui, c'est bien ce que je voulais dire. » Un autre étudiant a levé la main et a dit : « Eh bien, je l'ai toujours lu de cette façon. Je pensais que c'était ce que vous vouliez dire. » Et Eliot a répondu : « Oui, c'est aussi ce que je voulais dire. » Puis un troisième étudiant a dit : « Eh bien, je l'ai toujours lu ainsi. » Et il a répondu : « Oui, c'est aussi ce que je voulais dire. » Donc, quand vous parlez du verset 13 : « S'agit-il d'une relation d'alliance où l'on se tient par la main droite ? Ce que nous faisons lors d'une cérémonie de mariage au temple. C'est Dieu qui parle ici. Est-ce cela que tu veux dire, Seigneur ? Une relation d'alliance ? Il répondrait : « Oui, c'est bien ce que je voulais dire. » C'est ce que vous diriez. Et je lèverais la main

et je dirais : « Seigneur, ce n'est pas ainsi que je le comprends. J'y lis toujours que j'ai peur, que je marche sur un chemin et que je veux simplement sentir quelqu'un à mes côtés, que tu vas simplement me prendre la main comme je prenais autrefois la main de ma femme ou de mon enfant pour marcher avec lui. » Et il répondrait.

- John Bytheway : 00:39:28 Oui, c'est ce que je veux dire. Exactement ce que je voulais dire.
- Dr S. Michael Wilcox : 00:39:30 Oui, c'est bien ce que je voulais dire. D'accord. Oui, c'est ce qu'il dirait. C'est là toute la magie d'Ésaïe. Il utilise des images du désert, de l'eau aux chapitres 17 et 18, lorsque les pauvres et les nécessiteux cherchent de l'eau et qu'il n'y en a pas, et que leur langue se dessèche de soif. Moi, le Seigneur, je les écouterai. Moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. J'ouvrirai des rivières dans les hauteurs et des sources au milieu des vallées. Je ferai du désert un étang d'eau et de la terre aride des sources d'eau. Si vous demandiez : « Eh bien, que symbolise l'eau ? », peut-être que quelqu'un répondrait : « L'eau, c'est la vie. » Ça me convient. Il nous donne l'eau vive. L'eau, c'est l'amour. L'eau, c'est l'Esprit. L'eau, c'est la vérité. Faites votre choix. Je vous donnerai tout cela. Puis il y a cet homme qui fabrique ses idoles. Il y a un peu de sarcasme chez Ésaïe.
- 00:40:32 Vous pouvez désormais adorer ce Dieu dont je vous ai parlé, ou vous pouvez fabriquer votre propre idole. Que préférez-vous ? Il va souvent procéder ainsi. Si vous voulez vous tourner vers vos propres dieux, ils ne peuvent rien y dire. Passons maintenant au chapitre 42, où l'on trouve de magnifiques paroles que l'on associe généralement à Jésus. « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis mon Esprit. J'aime lire ce passage en considérant que c'est la voix du Père qui décrit le Fils. Vous pouvez maintenant le lire de différentes manières. Ce qui vous convient, c'est ce que vous voulez. « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît, j'ai mis mon Esprit sur lui. Il fera connaître le jugement aux nations. » Puis il décrit à nouveau la douceur du Christ et du Père. « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et on n'entendra point son cri dans les rues. »
- 00:41:41 Il ne vous réprimandera pas. Vous savez, les personnes religieuses aiment parfois réprimander. On nous met en garde contre cela dans Doctrine et Alliances. Il n'y a rien de plus tentant et de plus satisfaisant que d'avoir raison quand quelqu'un a tort et de pouvoir le lui dire. C'est tout simplement la nature humaine. Mais ce n'est pas ainsi que se comporte ce Dieu-là. Il ne fait pas cela. Il n'aime pas vous passer un savon. Il ne criera pas. Il ne va pas élever la voix dans la rue. Ce n'est pas

un Dieu qui réprimande. Il ne brisera pas le roseau froissé. Vous savez, les mots peuvent vraiment briser l'âme des gens. Un roseau froissé... Le roseau est une plante creuse : si on le pince, il se froisse et ne tient plus debout. Il est fragile. Parfois, nous sommes des roseaux froissés, nous sommes fragiles, la vie nous a pincés. La vie nous a blessés, a brisé notre résilience, ce cercle qui maintient nos vies en place. Il ne brisera pas le roseau froissé. Et le lin fumant, c'est une mèche.

00:42:48 Ce sont les images d'une bougie. Pour nous, une bougie ; pour eux, ce serait une lampe, les lampes des dix vierges. Et il y a un petit morceau de lin qui constitue la mèche. Elle fume à peine. Il ne reste pratiquement plus aucune chaleur en elle. Il ne l'éteindra pas. Il suffirait d'un petit souffle d'air pour l'éteindre. Il est plus doux qu'un souffle d'air. Il ne brisera pas le roseau froissé. Il ne faillira pas et ne se découragera pas. Oh, j'adore ce mot. Je vais vous dire pourquoi dans une seconde. Jusqu'à ce qu'il ait établi le jugement sur la terre et que les îles attendent sa loi, le plus petit bout de terre. Je viens de rentrer d'un voyage dans les îles, à Tonga, à Samoa et à Tahiti, et je ne sais pas quel est le plus petit bout de terre, mais quoi qu'il en soit, c'est une île. Il dit : « Je connais la plus petite personne sur le plus petit bout de terre, et je ne me découragerai pas tant qu'il n'y aura pas de justice et de bonté partout sur cette terre. » Parfois, je dis à Dieu : « Ne te décourage pas à mon sujet, Père. J'essaie. »

00:43:59 J'ai parfois l'impression qu'il est découragé à mon égard. Je lui dis : « J'essaie. J'essaie. » Vous savez, cette petite chanson qu'on chante à [la Primaire](#) : « Essaie, essaie. » J'essaie d'être comme ça : « Essaie, essaie, essaie. » Et j'essaie, j'essaie, j'essaie, et je me dis : « Ah, il doit être découragé. » J'ai dépassé ma 490e fois, vous savez, et sept fois 70. Je l'ai dépassé. Et il dit : « Mike, je ne me décourage pas. Le découragement ne fait pas partie de mon caractère. Je sais que tu te décourages. Moi, je ne me décourage pas. Je ne suis pas découragé à ton égard. Nous irons doucement. Ce n'est pas une course. Je te guiderai. Je te tiendrai la main. Quand tu seras faible et que tu seras épuisé, je t'aiderai à voler, à courir et à marcher. Je ne me décourage pas. Et si je ne vais pas me décourager tant que la terre entière ne sera pas remplie de bonté, pensez-vous que je vais me décourager face à mon fils ou à ma fille qui s'efforce de son mieux d'être une personne aussi bonne et aussi semblable au Christ que possible ? Cela m'apporte du réconfort, de l'espoir et une raison de me réjouir, ce qui est exactement ce que Néphi dit que je devrais retirer d'Ésaïe quand je le lis, n'est-ce pas ?

John Bytheway :

00:45:21

Presque chaque fois que nous entendons le mot « jugement », les gens le perçoivent parfois de manière négative. Dans Ésaïe,

je remplace toujours « jugement » par « jugement juste ». « Je ferai connaître un jugement juste aux nations », car dans ce contexte, tout cela est positif. Au verset 4, il est dit : « Il ne se découragera pas tant qu'il n'aura pas établi un jugement juste. » Ou parfois, je dis à mes étudiants : « Si vous voyez le mot “jugement”, remplacez-le par “justice”. » Et la justice de Dieu, c'est un jugement juste, et cela adoucit un peu le ton quand je vois qu'il s'agit d'un jugement juste.

Dr S. Michael Wilcox : 00:45:54

Je pense que c'est exactement ainsi qu'il faut l'interpréter, en particulier si on l'applique de manière générale à la terre entière. Comme je le dis, vous avez été invités. Je m'en tiens au niveau personnel. Je fais comme Néphi qui fait un parallèle avec vous. On peut élargir ce parallèle, mais c'est certainement vrai. Le jugement est, en ce sens, la justice. Et nous ne voyons pas beaucoup de justice dans le monde aujourd'hui. C'est pourquoi les gens peuvent parfois avoir l'impression d'être cachés à Dieu. Les Assyriens emmènent dix tribus en captivité. Babylone est en pleine expansion. L'époque d'Ésaïe est une période difficile à vivre. Passons au verset six, puis nous passerons à un autre verset du chapitre 42 avant de poursuivre. « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice et je te tiendrai par la main. » Voilà à nouveau cette image. « Je te tiendrai par la main. Je te garderai et je te donnerai pour alliance au peuple, pour lumière aux nations. »

00:46:51

Tu seras un exemple. Tu montreras au monde le Dieu que tu aimes. « Ouvre les yeux des aveugles, fais sortir les prisonniers de la prison, ceux qui sont assis dans les ténèbres, de la maison de détention. » Maintenant, si je reprends l'idée de l'aveuglement et des ténèbres, je vais à nouveau faire un saut, simplement parce que nous ne pouvons pas tout aborder, jusqu'au verset 16. Il va poursuivre cette idée. « Je conduirai les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissaient pas. Je les guiderai sur des sentiers qu'ils n'ont jamais connus. Je transformerai les ténèbres en lumière devant eux. » Voyez-vous comment ce verset s'accorde avec les précédents ? « Je transformerai les ténèbres en lumière devant eux et les chemins tortueux en chemins droits. Je ferai cela pour eux et je ne les abandonnerai pas. » Maintenant, ce qui est intéressant dans le verset 16, c'est d'imaginer que vous êtes aveugle ou dans un endroit sombre où il n'y a pas de lumière. Je ne vois rien. Et je suis censé emprunter un chemin que je n'ai jamais parcouru auparavant, mais je suis aveugle.

00:48:03

Comment puis-je emprunter un chemin que je n'ai jamais emprunté auparavant ? Le Sauveur dit, et le Père dit : « Je vais te prendre par la main et je vais te guider. Je sais que tu es

aveugle. Je sais qu'il fait sombre et que le chemin est sinueux, mais je vais te guider maintenant. Avant de mettre ma main dans celle de quelqu'un, moi qui suis aveugle, qui va me guider vers un endroit où je ne suis jamais allé ? Nous avons tous vu des personnes avec des cannes blanches sur le campus. Personne ne les guide. Je ne sais pas comment ils font. Ils savent simplement où ils vont, d'une manière ou d'une autre. C'est tout simplement incroyable. Mais si c'était moi, que voudrais-je savoir sur quelqu'un qui va m'emmener sur un chemin que je n'ai jamais emprunté alors que je suis aveugle ? Je voudrais savoir, tout d'abord, que je peux faire confiance à cette personne pour qu'une fois qu'elle aura commencé, elle ne fasse pas quoi ?

Hank Smith : 00:48:52 Ne pas s'enfuir.

Dr S. Michael Wilcox : 00:48:54 Ils ne diraient pas : « Oh, Mike, tu me décourages. Je m'ennuie. Je suis tellement fatigué. Je suis... » Tu es livré à toi-même maintenant. Quelle panique ce serait de se sentir abandonné sur un chemin que je n'ai jamais emprunté et où je suis aveugle ! Alors le Seigneur dit : « Je te prendrai par la main. Je te guiderai. Je ne t'abandonnerai pas. Tu n'as pas à t'inquiéter. Je ne me décourage pas. Nous avançons doucement. Je te fortifierai. N'aie pas peur. Je vais t'amener là-bas. Le royaume est à toi. Je parle du jugement là-bas. J'ai toujours peur du jugement. Et de temps en temps, Dieu me montre des choses dans mon esprit. C'est la seule façon de les interpréter. J'appelle cela des « réflexions ». Tu réfléchis à quelque chose et il prend simplement le relais, en disant : « Laisse-moi prendre le contrôle de tes pensées, Mike, et je vais t'enseigner à travers des images. » Un jour, je suis nerveux parce que je suis quelqu'un qui a des C- ou je ne sais quoi, et je ne vais pas porter de jugement, mais il a un beau royaume pour moi, même si ce n'est pas celui que je veux.

00:50:02 Et l'image qu'il a mise dans mon esprit concernant le jugement était celle d'une salle d'attente. Je me trouve dans une salle d'attente, comme chez le médecin. Et, vous savez, il y a toutes ces chaises, des gens sont assis là, et il y a des chaises tout le long des murs. Il y a une porte de l'autre côté du mur. Et je sais que le juge, Dieu le Père, se trouve de l'autre côté de ce mur. Je suis entré dans la pièce et j'ai regardé. Il y avait tout un groupe d'hommes assis sur les chaises. Et en y regardant de plus près, chaque homme, c'était moi. Il y avait vingt Michael Wilcox assis sur ces chaises. Puis la porte s'est ouverte et la réceptionniste angélique a désigné l'homme assis sur la première chaise en disant : « Michael Wilcox, l'époux de Laura Chipman, voudrait-il bien s'avancer pour rendre compte de sa gestion ? » Et ce

premier Mike Wilcox s'est levé et s'est avancé dans la pièce ; ils ont fermé la porte et il est resté là-dedans pendant un bon moment.

00:50:58 Il n'est jamais ressorti. Je ne savais pas si c'était bon signe ou mauvais signe. Puis la porte s'est ouverte à nouveau et la réceptionniste angélique a désigné l'homme assis sur la deuxième chaise en disant : « Mike Wilcox, le père de Kirsten Wilcox, voudrait-il bien s'avancer maintenant et rendre compte de sa gestion ? » Celui-ci s'est avancé et y est resté longtemps. La chaise suivante était celle du père de Megan, puis celle du père de Ben, puis celle du père de Cade, puis celle du père de McKay – pas Mike le père, mais le père de chaque enfant individuellement. À ce moment-là, j'ai eu le sentiment que si je parvenais à passer ces six premiers fauteuils, je m'en sortirais plutôt bien. C'étaient les premiers qu'il voulait voir. Puis il est entré et a demandé : « Mike Wilcox, le fils, voudrait-il s'avancer, ainsi que tous les membres de la famille ? »

00:51:52 Puis nous sommes passés à Mike Wilcox, l'enseignant, et à ses divers appels. Et pendant tout ce temps – je ne vais pas entrer dans tous les détails –, je regardais l'homme assis sur la dernière chaise. Et l'homme assis sur la dernière chaise était terrifié. Il se tordait les mains, il pleurait. Ils continuaient ainsi, et je ne cessais d'observer cet homme assis sur la dernière chaise. Finalement, la porte s'ouvre à nouveau et l'ange désigne l'homme assis sur la dernière chaise en disant : « Michael Wilcox, l'homme, voudrait-il bien s'avancer et rendre compte de sa conduite ? » Or, je connais très, très bien cet homme. Je connais toutes ses imperfections. Parfois, je prie et je dis : « Père qui es aux cieux, aie pitié de l'homme assis sur la dernière chaise. » Cet homme s'est levé et s'est dirigé vers la porte. Et alors que je me dirigeais vers la porte, j'ai senti quelqu'un d'autre entrer dans la pièce, m'enlacer le bras et me serrer contre lui.

00:53:13 Et j'ai levé les yeux, et le Sauveur était là. Et il m'a regardé, vous savez, on lève toujours les yeux vers Jésus. Personne n'est jamais plus grand que lui. Et il a souri et m'a dit : « Michel, n'aie pas peur d'aller voir mon Père. J'irai avec toi et j'intercéderai en ta faveur parce que tu m'as aimé et parce que tu t'es efforcé toute ta vie d'être aussi bon que possible. N'aie pas peur d'aller vers mon Père. » Dès le chapitre suivant, nous allons aborder la double intercession du Christ ou de Dieu. Jésus est venu nous révéler le Père. Pourquoi devrais-je craindre le Père ? Je ne crains pas le Père. Nous allons voir cette double supplication. Si nous faisons un petit saut, je reviendrai ensuite sur un point du

chapitre 43. Mais si j'en viens au verset 21 du chapitre 43, c'est réconfortant.

00:54:15 Cela suscite la joie. Cela donne de l'espoir. Cela me persuade de croire en Christ. Il dit au verset 21 : « Ce peuple, je l'ai formé pour moi-même. Il proclamera ma louange. » Encore une fois, c'est une invitation qui s'adresse à nous tous : dites aux gens de regarder ce Dieu, invitez-les à regarder le Dieu que j'adore. Je vais vous parler de mon Père, de mon Sauveur et de mon Dieu. Si votre Dieu est un Dieu sévère et qui juge, ce n'est pas mon Dieu. Laissez-moi vous montrer mon Dieu. Il y a une telle émotion profonde dans ces paroles. Je lis ceci, c'est Jésus qui parle : « Tu ne m'as pas invoqué, ô Jacob. » Je peux y mettre mon nom si je le souhaite. « Tu t'es lassé de moi, ô Israël. » Oh, j'en ai tellement marre. Je n'ai pas envie d'aller à l'église aujourd'hui. C'est tellement dur de respecter tous les commandements. « Tu ne m'as pas apporté le petit bétail de tes holocaustes. »

00:55:13 Tu ne m'as pas non plus honoré par tes sacrifices. » Puis il se montre réfléchi. Il dit : « Je ne t'ai pas imposé de servir par des offrandes, ni ne t'ai accablé par l'encens. » Je ne t'ai pas demandé grand-chose. Je t'ai demandé de me parler une ou deux fois par jour. Je t'ai demandé d'aller au temple de temps en temps, selon la distance. Peux-tu passer quelques heures avec moi le dimanche, peut-être 15 minutes dans les Écritures une fois par jour ? Je ne t'ai pas demandé de choses difficiles. Je ne t'ai pas accablé. « Mon fardeau est léger », dit-il, tu te souviens ? « Et tu ne m'as apporté ni roseau odorant en échange d'argent, ni encens, ni épices, ni huile d'onction. Tu ne m'as pas non plus comblé de la graisse de tes sacrifices. » Voici Dieu qui supplie et dit : « Je ne t'ai pas demandé grand-chose, et le peu que je t'ai demandé, tu ne l'as pas fait. »

00:56:14 Et nous voyons ces mots « servir » et « lasser » ; nous allons les inverser. « Servir » et « lasser » au verset 23, c'est Dieu qui dit : « Je ne vous ai pas demandé de servir ni ne vous ai lassés », mais au verset 24 : « Tu m'as fait servir par tes péchés, tu m'as lassé par tes iniquités. » Je veux un sacrifice, une offrande de ma part. Qu'apportons-nous parfois au Christ ? Parfois, nous lui apportons nos folies, nos erreurs, nos péchés, et c'est cela que nous lui offrons. Eh bien, il nous dit que nous devons faire cela, n'est-ce pas ? « C'est moi qui suis lui », dit-il, « je prendrai ces péchés. C'est moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi-même et qui ne me souviendrai plus de tes péchés. » Je ne veux pas m'en souvenir, vous savez, nous en avons déjà parlé. Je ne vais pas revenir là-dessus. Il y a de l'oubli dans le pardon.

Nous devons toujours nous rappeler qu'il y a de l'oubli dans le pardon.

00:57:14 Je lui présente mes péchés et mes erreurs, et il dit : « Je les prendrai, mais je ne m'en souviendrai pas, pour moi-même. Pourquoi voudrais-je me souvenir de toutes tes folies, de tes erreurs et de tes péchés, Mike ? Je ne veux pas me souvenir de ces choses. Je ne m'en souviendrai pas. » Encore une fois, ce jeu de mots qu'Ésaïe utilise si souvent. Je ne me souviendrai pas de tes péchés, alors vas-tu me les rappeler ? Plaidons ensemble. Déclare-toi afin d'être justifié.

John Bytheway : 00:57:49 Cette idée de tous ces Michael Wilcox attendant dans une pièce, pour être honnête, c'est un peu effrayante. Qu'est-ce que je vais dire ? Puis quand quelqu'un vient à vos côtés, vous savez où cela m'a mené ? C'est devenu l'un de mes versets préférés parmi les ouvrages canoniques, et je sais que le président Christofferson l'a récemment mis en avant dans la section 45 des Doctrine et Alliances, juste au début, c'est le verset trois : « Écoutez-le, lui qui est l'avocat auprès du Père. » Et vous voilà, quelqu'un est venu à vos côtés pour vous emmener dans l'autre pièce, quelqu'un qui intercède – voilà le mot que vous avez utilisé –, qui plaide votre cause devant lui, en disant : « Père, considère les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu as trouvé toute ta bienveillance. » Il ne parle pas de la personne qui est jugée, il parle de ce qu'elle a fait.

00:58:47 « Contemple le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné afin que toi-même sois glorifié. » Et puis, écoutez simplement la tendresse qui se dégage ici. C'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères qui croient en mon nom, mes sœurs qui croient en mon nom. Et remarquez qu'il n'a pas dit que nous étions parfaits ou que nous méritions un « A+ », mais « ceux qui croient en mon nom », afin qu'ils puissent venir à moi et avoir la vie éternelle.

Dr S. Michael Wilcox : 00:59:17 C'est là l'esprit d'Ésaïe 43. C'est exactement cet esprit-là. C'est la même chose. Rappelle-moi cela. Prenons la défense ensemble. Dans ce passage, Joseph exprime à haute voix la teneur de cette supplication. Prenons la défense ensemble.

John Bytheway : 00:59:39 Le scénario. Oui, c'est incroyable. C'est très différent de certaines visions effrayantes que j'avais eues par le passé sur ce à quoi pourrait ressembler le jugement dernier. Quand je vois cela, je vois que j'ai un avocat de la défense, un défenseur qui va se tenir à mes côtés et me dire : « Je t'accompagne là-dedans. En fait, c'est moi qui parlerai. »

Dr S. Michael Wilcox : 01:00:04

C'est peut-être pour cela que, dans le Livre de Mormon, Moroni, à la toute fin, l'appelle la « barre agréable de Dieu ». C'est la barre agréable de Dieu. Ce n'est pas une expérience horrible, mais une expérience agréable, car « je ne me souviens pas de tes péchés. Je me souviendrai de chaque bonne action que tu as accomplie ». Rappelez-vous ce que Jésus a dit : « Vous ne pouvez pas donner un verre d'eau fraîche à un enfant sans que mon Père ne le sache, ne l'enregistre et ne le conserve pour toujours. » Nous adorons le Dieu des petites choses. Il est attentif aux petites choses : les petits enfants, les petits agneaux, les petits moineaux, les petits lys des champs, les petites îles. Il est attentif aux petits actes de bonté. Si nous revenons donc de cette perspective à la première partie du chapitre 43, ce sont également des paroles de ce cantique, « [Quelle base solide](#) ». Chaque couplet est tiré d'Ésaïe. Nous ne chantons donc pas ces couplets-là. Ce sont les cinquième et sixième. Nous chantons les quatre premiers, qui figurent dans le recueil de cantiques. Nous ne les chantons pas tous. Ils se trouvent dans ce cantique, au chapitre 43 : « Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël. Ne crains rien. »

01:01:23

Il ne cesse de nous le répéter, et j'espère qu'ils comprennent qu'ils ne doivent pas avoir peur. Certainement pas peur de moi. N'ayez pas peur du jugement, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, je connais ton nom, tu es à moi. Et quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi. À travers les fleuves, nos épreuves, ils ne te submergeront pas. Or, tu les traverseras. Ce seront des fleuves. Et quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas, car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël. Je serai avec toi. Et quoi que tu craignes, je t'accompagnerai. Or, je demande toutes ces choses dont il parle dans Ésaïe, du début à la fin. Et nous disons : « Seigneur, pourquoi ? En quoi suis-je si important dans le grand schéma de l'univers pour qu'un être qui tient les océans dans sa main et pèse les montagnes sur une balance m'accorde l'intimité de marcher avec lui, qui me prend par la main droite et marche avec moi ? Qui suis-je pour que tu fasses cela pour moi ? Pourquoi ? » Et il répond dans ce verset.

01:02:52

J'ai du mal à lire le verset 4 du chapitre 43. Il répond à cette question en disant : « Puisque tu étais précieux à mes yeux, tu as été honoré et je t'ai aimé. » Tu as essayé. Tu es précieux à mes yeux. Je t'aime. Je me souviens d'avoir suivi un cours sur Shakespeare avec Arthur Henry King. Ce fut une expérience formidable. C'était un éducateur britannique qui s'était joint à l'Église, puis était parti à l'université BYU parce qu'il disait : « Je sentais que je devais afficher mes couleurs. » J'ai eu l'honneur

de suivre un cours de littérature anglaise avec lui, dans une petite classe. Et il invitait chacun des étudiants chez lui pour dîner avec lui et sa femme. Ça n'arrive pas très souvent, n'est-ce pas ? J'étais fiancé à Laurie et je l'ai amenée avec moi ; il voyait bien que j'étais vraiment amoureux d'elle. Il m'a posé la question suivante : « Mike, sais-tu quelle est la plus grande découverte de la vie ? » J'étais sûr de me tromper.

01:04:01 Cet homme brillant... qu'est-ce que j'en savais ? J'avais 22 ans et j'étais de toute façon assez bête. Quelle est la plus grande découverte de la vie ? J'ai répondu : « Je ne sais pas, Dr King. Je ne sais pas. » Il a souri, puis il a regardé Laurie à côté de moi et a dit : « C'est de savoir que la femme que tu aimes t'aime en retour. » Il a ajouté : « Cela va te transformer. » Je crois que c'est vrai, mais je pense qu'Ésaïe dirait peut-être : pourrais-je simplement ajouter un petit complément à cette idée ? Peut-être que la plus grande découverte de la vie, c'est que le Dieu que j'aime, le Dieu qui m'est précieux, m'aime et considère que je lui suis précieux. Ça va te changer. Il y a un moment dans la vie de [Maya](#) Angelou. Je l'apprécie beaucoup. Je sais que je l'ai déjà citée. J'ai un petit livre d'elle intitulé *Wouldn't Take Nothing From My Journey Now*.

01:05:18 Elle a eu une vie difficile. Elle a dit : « Je n'échangerais ma vie pour rien au monde. » Si vous traversez la vie sans avoir connu d'épreuves, [Karen Blixen](#), dans *Out of Africa*, parle d'une femme qui disait : « Je ne voudrais rien changer à ma vie. » Vous savez, je la revivrais entièrement, car elle a eu une si belle vie. Et Karen Blixen répond : « Vous n'avez pas eu de vie si elle n'a pas été ponctuée de chagrin et de souffrance. Vous n'avez pas eu de vie et vous devez la revivre. » Maya Angelou a eu une vie vraiment difficile. On apprend beaucoup des épreuves et des chagrins. Elle raconte également cette merveilleuse petite histoire sur Jésus et le millénaire. Tout le monde est heureux, tout va pour le mieux, tout est merveilleux. Et Jésus dit à Pierre : « Pierre, veux-tu venir te promener avec moi ? » Pierre répond : « Bien sûr, avec plaisir. » Or, nous sommes en plein millénaire, une époque de paix, de joie et d'allégresse.

01:06:12 Et Pierre dit : « Où voudrais-tu marcher ? » Et Jésus répond : « J'aimerais marcher à nouveau de Pretoria jusqu'au sommet du Calvaire. » Voilà toute l'histoire. Elle s'arrête là, tout simplement. Et vous n'avez qu'à retenir ce que vous voulez de cette histoire : même dans les moments les plus difficiles de sa vie, il comprenait l'importance, la valeur et les leçons qu'il en tirait. Maya Angelou a eu une vie très difficile. Elle raconte : « À San Francisco, vers mes vingt ans, je suis devenue une personne sophistiquée et une agnostique de façade. Ce n'était pas que

j'avais cessé de croire en Dieu, c'était simplement que Dieu ne semblait pas être présent dans les quartiers que je fréquentais. C'est une bonne façon de l'expliquer. Cela revient en quelque sorte au chapitre 40. Je suis cachée de Dieu. Il ne me voit pas. Il n'a pas conscience de mon existence. C'est exactement ce qu'elle dit.

01:07:09 Il n'est tout simplement pas dans mon quartier, c'est tout. Il n'est pas là où je vis. Puis un professeur de chant m'a fait découvrir [*Lessons in Truth*](#), publié par l'Unity School of Christianity. Un jour, ce professeur de chant, Frederick Wilkerson, m'a demandé de lui faire la lecture. J'avais 24 ans, j'étais très érudit, très mondain. Il m'a demandé de lire un passage de *Lessons in Truth* qui se terminait par ces mots : Dieu m'aime. J'ai lu ce passage et j'ai refermé le livre. Et le professeur m'a dit : « Relis-le. » J'ai ouvert le livre d'un geste appuyé et j'ai lu d'un ton sarcastique : « Dieu m'aime. » Et j'ai entendu Maya Angelou raconter cette histoire en personne. Je l'ai entendue, je la lis ici, mais c'est simplement elle qui la raconte. Et elle dit – ce n'est pas dans ce récit – qu'elle l'a lu en essayant de mettre l'accent sur différents mots. « Dieu, parce qu'il est professeur de chant, Dieu m'aime. Relis-le, Maya. Dieu m'aime. Relis-le, Maya. » Après environ la septième répétition, j'ai commencé à sentir qu'il y avait peut-être une part de vérité dans cette affirmation et qu'il était possible que Dieu m'aime vraiment.

01:08:34 Moi, Maya Angelou. Elle a donc lu : « Dieu m'aime. » Je me suis soudain mise à pleurer devant la grandeur de tout cela. Je savais que si Dieu m'aimait, je pourrais accomplir des choses merveilleuses. Je pourrais tenter de grandes choses. Je pourrais tout apprendre, tout réaliser, car qu'est-ce qui pourrait s'opposer à moi avec Dieu, puisque une personne, n'importe quelle personne avec Dieu, constitue la majorité. Cette prise de conscience me rend humble, me fait fondre jusqu'au plus profond de moi-même et me libère. Je suis un grand oiseau planant au-dessus de hautes montagnes pour descendre dans des vallées sereines. Je suis les ondulations des vagues sur des mers argentées. Je suis une feuille de printemps frémissant d'anticipation. Il y a quelque chose de magnifique dans ce passage d'Ésaïe où cette intimité la plus profonde s'allie à une puissance infinie. J'ai demandé au Seigneur : « Pourquoi, pourquoi, pourquoi, que suis-je pour toi ? » Et il m'a répondu : « Tu es précieux à mes yeux et je t'ai aimé. Je te tiendrai la main, je marcherai avec toi et j'effacerai tes péchés. »

01:09:57 Je m'en chargerai. Nous irons doucement. Ce n'est pas une course. Je vais t'y amener. Je plaiderai en ta faveur. Je te

rafraîchirai. Y a-t-il un Dieu comme celui-là ? Ésaïe dirait : « Connais-tu un Dieu comme celui-là ? Je te montre mon Dieu. C'est pour cela que je l'aime », dit Ésaïe. Toi et moi, nous disons : « C'est pour cela que nous l'aimons. » Je passe au chapitre 44. En tant que parent, j'y trouve du réconfort. J'ai des craintes pour mes enfants et mes petits-enfants, pas vous ? Je reviens donc au chapitre 44, verset 2. Là encore, il dit : « Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé et qui t'a formé : Ne crains rien, ô Jacob, mon serviteur, et toi, Jesurun – un autre nom pour désigner son peuple que j'ai choisi. Je répandrai de l'eau sur celui qui a soif et des torrents sur la terre desséchée. Je répandrai mon Esprit sur ta descendance. » Oh, j'adore ces paroles.

01:11:02 Je dis : « Je t'en prie, Seigneur, fais cela. Répands ton Esprit sur mes enfants et ma bénédiction sur ta descendance ; ils pousseront comme l'herbe, comme des saules au bord des cours d'eau. L'un dira : « J'appartiens au Seigneur », un autre se nommera Jacob. Et un autre s'engagera par sa main envers le Seigneur et prendra pour nom Israël. Mes enfants seront heureux de prendre le nom du Christ, le nom de leur Dieu, et répondront à l'Esprit, à l'eau qu'il leur donne.

01:11:49 Une fois encore, il dit au verset six : « Je suis le premier, je suis le dernier, il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Il n'y a pas de Dieu semblable à ce Dieu. Aucun Dieu. » Verset huit : « Ne craignez donc pas. Mettez vos craintes de côté. N'ayez pas peur. Ne vous l'ai-je pas dit depuis longtemps et ne l'ai-je pas déclaré ? Vous êtes mes témoins. Y a-t-il un Dieu en dehors de moi ? Oui, il n'y a pas d'autre Dieu. Je n'en connais aucun. Vous êtes mes témoins. Allez dans le monde et dites aux gens comment je suis. Et puis il y a cette petite remarque sarcastique : « Vous préférez adorer les dieux du monde à ma place ? » Et il parle d'eux qui fabriquent, qui sortent, qui abattent un arbre pour en faire un dieu, et « il me reste un dieu ». « Il me reste un peu de bois. Que vais-je faire de mon dieu restant ? Eh bien, j'ai un peu froid. Je vais allumer un feu pour me réchauffer et y faire cuire mon pain. Mais je vais quand même fabriquer mon dieu. Il est très sarcastique parce qu'il essaie vraiment de nous aider à comprendre qu'il n'y a personne comme ça.

01:13:00 Verset 21 : « Souviens-toi de cela, ô Jacob, car tu es mon serviteur ; je t'ai formé, tu es mon serviteur, ô Israël. Tu ne seras pas oublié de moi. J'ai effacé tes transgressions comme un nuage épais et tes péchés comme une nuée ; reviens vers moi, car je t'ai racheté. » Personne au monde n'a jamais à craindre, quoi qu'il ait fait, de retourner vers son Père céleste et vers le Christ en disant : « M'accepteras-tu ? Puis-je revenir ? » Personne n'a jamais à craindre cela. Ce n'est pas le Dieu d'Ésaïe.

Or, si vous avez un Dieu que vous craignez et vers lequel vous pouvez vous tourner, ce n'est pas le Dieu d'Ésaïe, ce n'est pas le Dieu de Jésus, ce n'est pas le Dieu de Néphi. Ce n'est pas le Dieu de l'Ancien Testament. Ce n'est pas le Père de Jésus. Jésus, son Père : « Tu ne seras pas oublié de moi. J'efface ta transgression. »

01:14:06 Je n'efface pas ton nom. Reviens vers moi. Je t'ai racheté ; chantez, chantez, ô cieux, car le Seigneur l'a fait ; poussez des cris de joie, vous, les profondeurs de la terre. Éclatez en chants, vous, les montagnes. Vous, la forêt et tous les arbres qui s'y trouvent, car le Seigneur a racheté Jacob et s'est glorifié en Israël. Ainsi parle le Seigneur, ton rédempteur, et celui qui t'a formé à partir de la terre. Je suis le Seigneur qui fait toutes choses. C'est moi qui étends les cieux. Je peux faire ces choses. Je te dis que je peux faire ces choses. Chapitre 45, toujours cette invitation, verset cinq encore, je vais juste te citer un ou deux versets pour que tu puisses saisir le fil conducteur d'Ésaïe ici. Je suis l'Éternel. Il n'y en a pas d'autre. Il n'y a pas d'autre Dieu que moi. J'ai probablement rabâché ce thème jusqu'à plus soif.

01:15:01 Je t'ai ceint, c'est une belle image, bien que tu ne m'aies pas connu. J'ai fait des choses dont tu n'as même pas conscience. « Je t'ai ceint » signifie probablement « je t'ai fortifié » dans ce contexte. Tu sais, je t'ai armé, je t'ai préparé, je t'ai ceint. On utilise généralement cette expression pour la guerre ou le travail. Je t'ai ceint, je t'ai préparé même si tu ne le savais pas. Je suis l'Éternel, il n'y en a pas d'autre. Et il continue ainsi tout au long du chapitre 45. Il n'y a personne comme moi. Il n'y a pas d'autre Dieu. Je fais ceci, je fais cela. Il n'y a pas de Dieu comme moi. Verset 21 : « Il n'y a pas d'autre Dieu que moi, un Dieu juste et un Dieu sauveur. Il n'y en a pas d'autre que moi. Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous aux extrémités de la terre, car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. »

01:15:57 J'ai juré par moi-même : la parole est sortie de ma bouche en justice et ne reviendra pas. C'est à moi que tout genou se fléchira et que toute langue jurera. À terme, lorsque nous connaîtrons tous ce Dieu, quel que soit le nom sous lequel vous l'adoriez aujourd'hui, nous fléchirons le genou et nous lui ferons confession. Puis il compare cela au Dieu véritable. Tout au long du livre d'Ésaïe, il dit : « Écoutez, vous pouvez adorer le dieu que vous avez créé ou vous pouvez adorer le Dieu qui vous a créés. » Alors, que fera la personne avisée à ce moment-là ? Voulez-vous adorer les dieux que vous créez ?

- 01:16:38 Regardez cette chose magnifique que j'ai juste ici. C'est la grande leçon concrète qu'Ésaïe nous donne. C'est lui qui a créé cela. Y a-t-il quoi que ce soit que je puisse créer, même avec l'ordinateur le plus performant, qui puisse ne serait-ce qu'approcher le corps humain ? Peut-être que l'intelligence artificielle s'en approche, mais le monde, l'univers, tous les animaux et tout ce qu'il contient... Je peux donc adorer Celui qui a créé tout cela, ou bien adorer ce que je crée moi-même. Au chapitre 46, je peux adorer le dieu que je dois porter, ou bien j'adore le Dieu qui me portera. Il donne deux noms de Dieu au chapitre 46 : « Bell s'incline », « Bel et Nebo se courbent ». Ce sont des idoles. Elles s'inclinent et se courbent. Les gens s'inclinent généralement devant eux et se courbent à leur égard. Leurs idoles étaient sur la bête et sur le bétail ; vos chars étaient lourdement chargés et ils sont un fardeau pour toi, la bête épuisée.
- 01:17:37 Tu dois mettre ton Dieu dans le temple. Eh bien, tu dois l'y transporter. Tu dois donc charger tes bœufs, mettre ton Dieu dans le char. Il est sarcastique. Que penses-tu de son sarcasme ? Transporte-le jusqu'au temple, les pauvres bœufs. Ils se courbent, ils s'inclinent ensemble. Ils n'ont pas pu porter le fardeau, mais eux-mêmes sont partis en captivité. Donc, l'image est la suivante : d'accord, vous avez adoré ces faux dieux, mais les Assyriens sont venus. Ils vous ont emmenés en captivité et ils ont chargé votre faux Dieu dans un chariot pour l'emporter, car il est fait d'or et recouvert d'argent. Est-ce que cela a du sens, l'image dont il parle ici ? Écoutez-moi, ô maison de Jacob, et vous tous, reste de la maison d'Israël, que j'ai fait naître dès le sein maternel, que j'ai portés dès le ventre de ma mère. Quand Dieu a-t-il commencé à nous porter, vous et moi ?
- 01:18:28 Eh bien, un petit enfant a besoin d'être porté. Le bébé naît, nous portons l'enfant. Nous sommes des enfants spirituels. Il dit : « Je vous porterai. » Plus tard, il va donner une belle image de nos missionnaires. On pourrait dire que si j'applique cela, nous sortons et portons, amenant les gens vers lui dans nos bras. C'est une belle image pour quiconque sert en mission ou essaie d'aider les jeunes ou n'importe qui d'autre. Puis, ce dont nous avons parlé plus tôt : « Même jusqu'à votre vieillesse, c'est moi ; même jusqu'à ce que vos cheveux soient blancs, je vous porterai. » Vous savez, on parle de givre, qui est blanc. « Même jusqu'à ce que vos cheveux soient blancs, je vous porterai. » Je te délivrerai. Puis la question revient : à qui me comparerez-vous, à qui m'assimilerez-vous, à qui me rendrez-vous égal pour que nous soyons semblables ? Non, c'est Dieu qui te portera. C'est moi qui te porterai tout au long de ta vie. Je te porterai. Je

t'ai créé, tu es mon enfant. Je t'apprendrai à marcher. Il n'y a pas de Dieu comme moi.

- John Bytheway : 01:19:33 J'aime bien ça. D'après votre résumé, allez-vous adorer le Dieu que vous devez porter ou celui qui vous portera ? J'aime bien la façon dont vous présentez les choses.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:19:43 Nous avons tous nos propres dieux, n'est-ce pas ? [Le président Kimball](#) a donné un discours intitulé « Les faux dieux que nous adorons », dans lequel il a parlé des voitures, des maisons et des appareils électroniques, et où il a expliqué que nous avons tous des choses qui, quel que soit le Dieu que nous choisissons, deviennent notre Dieu dès lors qu'elles sont plus importantes à nos yeux que Dieu lui-même, je suppose.
- Hank Smith : 01:20:05 Je pense à mon téléphone. Je l'emporte partout avec moi.
- John Bytheway : 01:20:10 C'est la première chose que tu regardes le matin, et la dernière. Ouais.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:20:14 Verset neuf : « Je suis Dieu. Il n'y en a pas d'autre. Je suis Dieu. Il n'y a personne qui me ressemble. » Maintenant, il va changer un peu de sujet. Je n'arrive jamais à enseigner cette partie d'Ésaïe. Je suis rempli d'espoir, de joie et de réconfort, quoi qu'il arrive. Maintenant, le thème va légèrement changer : jusqu'à présent, cette partie, ces six ou sept derniers chapitres, s'est concentrée sur Dieu, sur le Père, sur le Fils, sur Sa relation avec nous. Contemplez-Le, regardez-Le, dans Ésaïe, regardez, je vais vous dire qu'il n'y a pas de Dieu comme le Dieu que j'adore et je vais vous expliquer pourquoi. C'est ce qu'Il essaie de nous dire. À présent, il va orienter le thème vers la destinée de la maison d'Israël, vers ceux qui croient en Lui, le rassemblement d'Israël, vers leur œuvre, vers Sion. Vous pouvez voir les choses ainsi : c'est la chute de Babylone, l'ascension de Sion.
- 01:21:18 Car à l'époque d'Ésaïe, la captivité babylonienne approche. Les Assyriens, à son époque, sont déjà en train de s'apprêter à l'emmené. C'est l'époque d'Ézéchias. Il est un ami d'Ézéchias. Les tribus du nord auront disparu. C'est le contexte historique dans lequel Ésaïe évolue. Et Israël est en déclin tandis que les royaumes du monde sont en plein essor. Babylone finira par prendre Jérusalem captive et détruire le temple. C'est Babylone qui monte, Sion qui descend. Ésaïe va inverser cette tendance et affirmer que ce sera Sion qui montera et Babylone qui descendra. Il commence à annoncer la chute de Babylone dès le chapitre 47. Cela va se poursuivre jusqu'au chapitre 54 d'Ésaïe. Le chapitre 47 s'inscrit probablement davantage dans la lignée des chapitres qui suivent que dans celle des chapitres qui le

précèdent, sauf que quelqu'un d'autre va prétendre qu'il n'y a personne d'autre. Il n'y a personne comme moi. Regardez donc, c'est sur la même page de mes Écritures, versets 9 et 46.

01:22:32 Vous pourriez simplement tracer une ligne depuis les versets 9 et 46 tout droit jusqu'au verset 8 du chapitre 47. Quels mots voyez-vous au verset 8 du chapitre 47 ? Vous allez voir la même affirmation au verset 9. « Je suis la seule, il n'y a personne d'autre que moi. » Mais qui parle ici ? Il s'agit de Babylone personnifiée sous les traits d'une femme. « Je suis la seule, il n'y a personne d'autre que moi. Adorez-moi. Ne vous laissez pas entraîner par toutes ces sornettes religieuses efféminées. Moi, je suis la vraie. Le monde, c'est faire de l'argent, car Babylone – comme l'évoquent Ésaïe et de nombreux autres passages de l'Ancien Testament – est la grande cité marchande décrite au chapitre 18 de l'Apocalypse : le pouvoir de la richesse, de l'argent, le pouvoir politique, le pouvoir militaire. Babylone représente tout cela. Que faites-vous de toutes ces pratiques religieuses efféminées, féminines, enfantines et traditionnelles ? Il n'y a personne comme moi. C'est moi qui représente le monde réel ici.

Hank Smith : 01:23:51 Tout est à vendre. Je me souviens de ce passage de l'Apocalypse, Mike. Tout est à vendre. Même les âmes des hommes.

Dr S. Michael Wilcox : 01:23:58 Même les âmes. Et c'est au chapitre 18 : la bête, la prostituée et la ville marchande sont toutes désignées sous le nom de Babylone. Ici, au verset 47, il dit : « Descends. » Il s'adresse maintenant à Babylone. Descends et assieds-toi dans la poussière, ô fille vierge de Babylone. Assieds-toi par terre. Il n'y a plus de trône. Tu ne règnes plus. Cela signifie que nous allons abattre Babylone et élever Sion, car il y a des passages dans Ésaïe où l'on dit : « Babylone sera abattue, Sion sera élevée ». Descends, assieds-toi dans la poussière, ô fille vierge de Babylone. Il n'y a plus de trône. Je vais te détrôner. Verset trois. Ta nudité sera dévoilée. Verset cinq : « Tais-toi. Entre dans les ténèbres, ô fille des Chaldéens », c'étaient les citoyens de Babylone. « Car tu ne seras plus appelée la dame des royaumes. Je suis la plus belle. Tout le monde me désire. Tu as dit : “Je serai une dame pour toujours”, de sorte que tu n'as pas pris ces choses à cœur. »

01:25:14 Tu ne t'es pas non plus souvenue de la fin de tout cela, de la manière dont tout allait se terminer. C'est pourquoi, écoute maintenant ceci, toi qui te livres aux plaisirs, qui vis sans souci, qui dis en ton cœur : « Il n'y a personne d'autre que moi. Je ne serai pas veuve. Je ne connaîtrai pas non plus la perte d'enfants.

» Mais ces deux choses t'arriveront en un instant, en un seul jour : la perte d'enfants et le veuvage. Elles arriveront à leur terme, à leur paroxysme, à cause de la multitude de tes sorcelleries et de la grande abondance de tes enchantements. Et dans Apocalypse 18, qui s'inspire ici d'Ésaïe, les sorcelleries et les enchantements, le pouvoir envoûtant de la richesse, le pouvoir envoûtant du pouvoir, et ce que le désir de gloire et de richesse fait à ceux qui les recherchent. Tu t'es fiée à ta méchanceté, tu as dit : « Personne ne me voit. »

01:26:17 Ta sagesse et ta connaissance t'ont égaré, et tu as dit en ton cœur : « Je suis, et il n'y a personne d'autre que moi. » Le verset 47 est vraiment important, car il pose les bases de pratiquement tout ce qui va suivre. Je ne veux pas voler la vedette à quelqu'un d'autre la semaine prochaine, mais c'est juste pour que vous puissiez voir comment le chapitre 47 prépare le reste. Il va certainement poser les bases de ce dont nous pourrions parler plus en détail. Le chapitre 49, cette idée que je ne serai jamais veuve. Je ne connaîtrai pas la perte d'enfants, car Israël, Sion, est la veuve et incarne la perte d'enfants. Regardez un instant le chapitre 52. Nous allons juste passer au chapitre 52. C'est la Sion qui s'élève. Alors, dans le chapitre 47, Babylone est abattue, souvenez-vous : « Viens t'asseoir dans la poussière ». Regardez comment cela fait écho aux versets 1 et 2 du chapitre 52 : « Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, ô Sion ! Revêts-toi de tes plus beaux atours, ô Jérusalem ! »

01:27:29 Les beaux vêtements, c'est la justice. Car désormais, les incirconcis et les impurs ne viendront plus vers toi. Secoue-toi pour te débarrasser de la poussière. Lève-toi et assieds-toi. Assieds-toi où ? Nous avons un cantique. Assieds-toi sur le trône. Au chapitre 47, Babylone, tu descends. Au chapitre 52, Sion, tu te lèves. Au chapitre 47, Babylone, tu es assise dans la poussière. Au chapitre 52, Sion, tu te secoues pour te débarrasser de la poussière. Au chapitre 47, il n'y a pas de trône sur lequel s'asseoir. Au chapitre 52, assieds-toi. C'est sous-entendu. Il ne le dit pas, mais c'est sous-entendu. Assieds-toi sur le trône. Vous verrez ce va-et-vient dans d'autres chapitres. Chapitre 54, encore une fois, je ne veux pas voler la vedette aux autres. Nous voulons arriver au chapitre 49 ici et terminer cela pour vous. Chapitre 54, versets 1-2 : Israël est une veuve. Nous allons voir cela et la perte des enfants. Babylone a dit : « Je ne serai jamais veuve. Je resterai une dame pour toujours. »

01:28:51 Je régnerai sur ce monde pour toujours. J'aurai toujours des disciples, mes enfants, ceux qui croient en mes enseignements. Chapitre 54 : « Chante, ô stérile ! » Il s'agit d'Israël. Israël, la

juste. Chante, toi qui n'as pas enfanté. Éclate en chants et crie de joie, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'enfantement. Car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que les enfants de la femme mariée, dit le Seigneur. Tu vas avoir tellement d'enfants à l'avenir. Tu vas avoir tellement d'enfants que tu vas devoir réaménager ta maison.

- Hank Smith : 01:29:28 Oui. Ne te retiens pas.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:29:30 Deuxième verset : « Élargis l'espace de ta tente. »
- John Bytheway : 01:29:33 Il faut trouver une tente plus grande.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:29:35 Tendez le rideau. Ne lésinez pas. Allongez les cordes. Renforcez les piquets. C'est de là que vient notre expression « les piquets de Sion ». Nous allons maintenant faire entrer tous les enfants dans la tente. 47, le message à Babylone lui enjoignant de descendre. Nous allons voir tous les contraires. Vous ne régnerez plus. Maintenant, si je voulais parier sur un gagnant, si je savais qui allait remporter un match précis de la Coupe du monde, je le savais. Je connaissais l'issue : je savais qui allait remporter toute cette compétition. Ne voulez-vous pas être du côté des gagnants ? 47, Babylone tombe. La mondanité ne va pas dominer. C'est la justice qui va dominer, c'est la bonté. Alors, si vous êtes sages, quelle ville devriez-vous quitter ?
- Hank Smith : 01:30:29 Quittez Babylone.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:30:31 Quittez Babylone.
- John Bytheway : 01:30:32 [Nous leur disons adieu](#). Nous partons pour les montagnes d'Éphraïm.
- Dr S. Michael Wilcox : 01:30:36 Et voilà le chapitre 48. Il dit, au verset 14 : « Le Seigneur fera ce qui lui plaît à Babylone. » Verset 16, j'accélère un peu le rythme. Approchez-vous de moi, écoutez ceci. Écoutez, mes amis, je veux que vous sachiez comment tout cela va finir. Je n'ai pas parlé en secret depuis le début. Je vous l'ai dit dès le tout début : Lucifer sera écrasé, pour l'amour du ciel. Pourquoi suivre son plan ? Verset 17 : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est utile, qui te guide sur le chemin que tu dois suivre. Oh, si tu avais écouté mes commandements ! Alors ta paix aurait été comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer. Toujours coulantes, toujours déferlant sans cesse. Quel conseil te donne-je maintenant ? Verset 20, tu l'as dit toi-même. Sortez de Babylone. Fuyez les Chaldéens. Ne te retourne pas pour

regarder en arrière comme l'ont fait les enfants d'Israël, qui regardaient toujours vers l'Égypte.

01:31:42 Ah, le bon vieux temps de la mondanité. Tous ces films violents et chargés de sexe me manquent. Tout ce bon vieux temps de guerre, de dissensions, de critiques et de polémiques, où tout le monde s'insultait mutuellement. Vous savez, ces vieux jours mondains d'animosité et de colère me manquent, quand Babylone, quand le monde et les voies du monde dominaient, ces jours de discorde où l'on sortait de Babylone en chantant. Proclamez-le, dites-le, annoncez-le jusqu'aux confins de la terre, dites à tout le monde comment tout cela va finir. Comment tout cela va-t-il finir ? Verset 22. « Il n'y a pas de paix », dit le Seigneur aux méchants. S'ils pensent qu'ils vont avoir la paix, s'ils pensent qu'en essayant de vivre selon une autre loi que celle que j'ai suivie, faites-le à la manière de Jésus. Bonté, douceur, humilité, empathie, pardon, justice, sagesse, vérité, beauté.

John Bytheway : 01:32:53 J'aime particulièrement l'expression « te guide sur le chemin ». J'ai dû m'arrêter pour le souligner. Vous voyez ce que je veux dire ? À chaque fois. Quand je suis tombé sur ce passage dans 1 Néphi 20, « la paix comme un fleuve et la justice comme les vagues de la mer », combien d'entre vous ont déjà écouté du bruit blanc ? Et qu'est-ce que le bruit blanc ? C'est comme l'eau. C'est comme un fleuve. Et aussi, la constance – si vous êtes déjà allés au bord de l'océan – des vagues qui déferlent. J'adore qu'il utilise cette métaphore : la paix comme un fleuve et la justice qui est constante comme les vagues de la mer.

Dr S. Michael Wilcox : 01:33:38 Je repense au chapitre 49 quand je me promène parfois sur le campus de BYU et que je vois tous ces jeunes se diriger vers le Marriott Center pour une réunion spirituelle. On les voit arriver. Quand j'étais à l'Institut de l'Université de l'Utah et que je regardais les jeunes traverser la rue pour venir à l'Institut, tous ces missionnaires... Et je viens justement de passer par Papeete et Tahiti. Nous sommes allés visiter le temple et il y avait une conférence de jeunesse ; voilà que ces magnifiques jeunes Polynésiens arrivaient pour assister à une session et célébrer quelques baptêmes au temple. Partout où je vois des jeunes, des saints des derniers jours, on peut leur enseigner, j'ai la chance de leur enseigner. J'ai tendance à penser aux jeunes, mais il n'est pas nécessaire que ce soient des jeunes. C'est ainsi que je fais le parallèle. Il dit donc au chapitre 49 : « Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère, il a mentionné mon nom, et il a fait de ma bouche une épée tranchante. »

- 01:34:44 À l'ombre de sa main, il m'a caché et m'a fait une flèche polie ; dans le carquois, il m'a caché. » Le Seigneur dit : « J'ai parlé de toi. » Comme je le disais, si je m'adresse à un groupe de jeunes, Dieu leur dit : « Je t'ai appelé avant même que tu ne naisses. J'ai parlé de toi dès le sein de ta mère. Je t'ai donné... quelle est cette épée tranchante dans la bouche qu'il donne ? J'y ai mis ma parole, ma vérité. Ma parole est vive et puissante, plus tranchante qu'une épée à double tranchant. J'aime l'image : « Il m'a caché à l'ombre de sa main. » N'avez-vous jamais vu une mère tenir son bébé, peut-être au soleil, et former ainsi un coupe-main avec sa main pour empêcher le soleil de briller ? Je vous ai protégés. Je vous ai placés à l'ombre de ma main.
- 01:35:37 Je t'ai caché. Je t'ai poli et je t'ai gardé dans mon carquois. Dans quel but t'ai-je appelé, protégé et donné ma parole ? Verset trois : « Afin que je puisse te dire : Tu es mon serviteur, et je serai glorifié en toi. » Tu vas faire quelque chose pour moi, et je t'ai gardé pour cela ; j'ai mis la vérité dans ta bouche et je t'ai appelé. Que vas-tu faire ? Passons aux versets cinq, six et neuf. Voici ce que tu vas faire pour moi. Verset cinq : « Tu ramèneras Jacob vers le Seigneur. » Premièrement, quelle est la mission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? N'importe quelle Église chrétienne, d'ailleurs : apporter quoi aux enfants de Dieu ? Les ramener vers lui. Ramener Jacob, les rassembler. Verset 6, il le dit trois fois de trois manières différentes. « C'est une chose insignifiante que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour restaurer les rescapés d'Israël. »
- 01:36:49 C'est toujours la même chose. Ce que je veux que tu fasses, c'est rassembler mon peuple. Ramène Jacob, relève les tribus, restaure ceux qui ont été préservés, ceux qui en restent. Rassemble-les, car ils vont t'aider dans cette mission que je te confie. Parfois, l'expression « est-ce une chose facile » prend la forme d'une question. Est-ce une chose facile de faire cela, cette mission pour laquelle je t'ai désigné et préparé afin de rassembler mon peuple ? Non, c'est une lourde responsabilité, mais le Seigneur dit : « Je vais te confier une responsabilité encore plus grande. » Je vais te confier davantage, toi qui as mon épée dans la bouche, qui as été caché dans mon ombre et affûté dans mon carquois. Je pense au Centre de formation missionnaire (MTC) et à tous ces magnifiques missionnaires que j'y vois lorsque je lis ces versets. « Je veux que tu sois aussi une lumière pour les nations, afin que tu sois mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » C'est l'alliance abrahamique qui est réitérée ici même.
- 01:37:58 Je vous ai préparés, je vous ai appelés, je vous ai cachés, je vous ai polis et je vous ai protégés de mon ombre afin que vous

puissiez ramener mon peuple. Relevez-le et soyez une lumière pour le monde entier. « Vous êtes mes témoins », dit-il à maintes reprises dans Ésaïe, « vous devez témoigner au monde de quel genre de Dieu je suis. Vous devez leur montrer qui je suis afin qu'ils m'aient. »

- | | | |
|------------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 01:38:26 | J'adore vraiment ça. J'espère que tous les parents qui écoutent reviendront cinq minutes en arrière et enverront ça à leur jeune adulte, à leur adolescent. Notez bien ça. Ils savent comment faire. Donnez-leur l'heure exacte de la vidéo YouTube et ils pourront la trouver. Ça te plairait, John, si tous les jeunes adultes, voire tous les jeunes de l'Église, entendaient ce que Mike vient de dire ? |
| John Bytheway : | 01:38:49 | Et ça s'améliore en 49. Je veux dire. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:38:53 | Ça ne cesse d'augmenter. |
| John Bytheway : | 01:38:55 | Alors continuez à écouter. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:38:56 | Or, il dit au verset neuf : « Tu diras aux prisonniers : quel message allez-vous transmettre au monde ? » Les prisonniers, quels prisonniers ? Les prisonniers de l'ignorance, du péché, de la mondanité, de tout ce dont nous sommes captifs. Dites aux prisonniers : « Sortez. » Vous ouvrez les portes de la prison. Sortez. Et puis il dit à ceux qui sont dans les ténèbres : « Que dois-je faire pour ceux qui sont dans les ténèbres ? Montrez-vous. Vous avez la lumière. Vous êtes la ville sur la colline dont parle le sermon sur le mont. Montrez-vous aux prisonniers et à ceux qui sont dans les ténèbres, à qui vous vous montrez, et ouvrez les portes pour qu'ils puissent sortir. Ils paîtront dans les sentiers, et c'est comme si ici il y avait des brebis qui suivaient un berger. Ils paîtront dans les sentiers, et leurs pâturages – j'adore cela – seront sur toutes les hauteurs. Ceux qui sortent du monde, qui sortent de la prison, qui sortent des ténèbres, vont paître dans les pâturages les plus élevés. Dans quel pâturage est-ce que je pais actuellement ? Une grande partie du monde paît dans le marécage. Ils paissent dans la boue. |
| John Bytheway : | 01:40:22 | Un marécage. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:40:23 | Il dit : « Si vous venez, je vous nourrirai de la littérature la plus élevée, de la meilleure musique, de l'art le plus noble, de tout ce qui vous édifie et vous élève ; vous n'aurez pas besoin de vous nourrir de la boue du marais. Le monde voudra vous faire vous nourrir là-bas. Babylone voudra vous faire vous nourrir là-bas. Mais si vous me suivez, je vous nourrirai dans les lieux |

élevés et vous n'aurez ni faim ni soif. Ces lieux élevés vous combleront. Toutes les choses belles, bonnes et vraies de ce monde. Ni la chaleur ni le soleil ne les frapperont, car celui qui a pitié d'eux les conduira, et c'est vers les sources d'eau qu'il les guidera. Je ferai de toutes mes montagnes un chemin, et ma grande route sera exaltée. Vous marcherez sur les grandes routes, et ils viendront de toutes les directions. Des gens de tous les pays, des îles du Pacifique, de Chine, de Russie, d'Allemagne, d'Europe, d'Amérique du Sud, du Mexique, du Canada, de l'Alabama, de New York, de l'Oregon, du monde entier.

01:41:43 Ils viennent tous se nourrir dans les lieux élevés, car vous, que Dieu a cachés dans sa main et à qui il a donné sa vérité, il vous a appelés et vous allez répondre. Vous allez ramener son peuple. Vous serez une lumière. Vous les inviterez. Vous les ferez sortir de la prison. Vous vous manifesterez. Ils viendront – verset 12 – du nord et de l'ouest, de toutes les directions. À présent, Ésaïe est rempli d'une vision d'Israël réalisant son potentiel, ce qu'il n'a pas vu de son vivant, mais il sait qu'ils y parviendront un jour. Il dit : « Chantez, ô cieux, et réjouissez-vous, ô terre, et éclatez en chants, ô montagnes, pour le Seigneur. » Nous revenons au mot par lequel il a commencé : « Mais le Seigneur aura consolé son peuple et aura pitié de ses affligés. » À ce stade, Ésaïe dit : « Percevez-vous, ressentez-vous la gloire et la joie de mon message à votre intention ? »

01:42:59 Mais c'est tellement beau pour être vrai qu'Israël n'arrive pas à y croire. Nous avons nous-mêmes du mal à y croire. Il existe un Dieu aussi bon et il y a une destinée aussi merveilleuse pour ceux qui croient en lui. C'est tout simplement difficile à croire. Maintenant, au verset 14, Ésaïe dit : « Cela ne vous donne-t-il pas envie de chanter, d'avoir reçu ce genre de réconfort ? » Et Israël compte des veuves, des sans-enfants, des dispersés, dix tribus disparues ; même nous, individuellement, nous avons du mal à y croire. Sion a dit : « Le Seigneur m'a abandonnée. Dieu m'a délaissée, il m'a oubliée. » Nous aimons ces versets. Nous les citons tout le temps. Ils sont magnifiques. Une femme peut-elle oublier l'enfant qu'elle allaite, au point de ne pas avoir de compassion pour le fils de ses entrailles ? Est-il possible qu'une mère oublie son propre nourrisson ? Oui. Il dit : « Elles peuvent oublier, c'est possible. » Nous entendons, de temps à autre, dans les actualités, des histoires de mères qui maltraitent leurs propres enfants.

01:44:10 Il dit : « C'est possible. » Ce n'est pas probable, mais c'est possible : l'amour le plus fort sur terre, l'amour d'une mère pour son enfant. Elle peut oublier cet enfant. Oui, elles peuvent

oublier, mais moi, je ne t'oublierai pas ; or, il n'est pas possible pour moi, ton Dieu, que celui qu'Ésaïe vient de décrire, de t'oublier jamais. Voici, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains. Tes murs sont sans cesse devant moi. Or, pour les chrétiens, le verset 16 revêt une signification très précise et profonde : « gravé sur la paume de mes mains ». Cela peut faire référence aux marques des clous. Je ne peux pas t'oublier. Regarde. Et il nous montre ses mains. Mais cela signifie aussi, dans le contexte de l'époque d'Ésaïe, que ton nom est toujours devant ma face, tout comme mes mains. Je t'ai inscrit ici même, ainsi que les murs, ta maison, ta ville ; il s'agit probablement des murs de Jérusalem.

01:45:17 Je te regarde sans cesse. Ton nom est toujours devant moi. Vous savez, Jésus reprend magnifiquement cette même idée dans le Nouveau Testament lorsqu'il parle des petits enfants et dit : « Leurs anges contemplent toujours la face de mon Père. » Pour chaque enfant sur terre, il y a en quelque sorte – et nous parlons ici en termes poétiques, bien sûr – un ange au ciel qui rappelle à Dieu la situation de cet enfant, et Dieu est conscient de cet enfant. Il est conscient des moineaux, vous vous souvenez ? Je ne peux pas vous oublier. Maintenant, il dit : « Laissez-moi vous montrer quelque chose. » Nous sommes au MTC. Nous sommes à BYU, à l'Institut ou à cette conférence de jeunesse à Papeete. Nous regardons ces magnifiques jeunes gens. Ou bien nous sommes à la conférence générale. Nous pouvons aussi les représenter avec des cheveux grisonnants, des cheveux blancs. « Lève les yeux », dit-il à la mère Israël. « Lève les yeux tout autour de toi et regarde : tous ceux-là se rassemblent et viennent vers toi. Je suis vivant, dit le Seigneur, tu te revêtiras certainement d'eux tous comme d'un ornement et tu les lieras sur toi comme le fait une mariée. » Regardez toutes ces belles jeunes âmes.

01:46:46 Regardez-les. Elles sont aussi belles qu'une mariée parée pour son mariage. Et le pays 19, qui était autrefois un pays de désolation, deviendra trop étroit à cause de ses habitants. Nous allons en avoir beaucoup. Rappelez-vous, c'est la même image que celle de l'agrandissement d'une tente. Verset 20, passons au verset 20. Les enfants que tu auras après avoir perdu les autres, les enfants d'Israël des derniers jours, un Israël futur, après les dix tribus perdues et la captivité babylonienne, les enfants de l'avenir. Nous comparons cela à nos beaux jeunes d'aujourd'hui. Ils diront à tes oreilles : « L'espace est trop restreint, trop étroit pour moi. Fais-moi de la place afin que je puisse y habiter. » Nous devons diviser la paroisse. Nous devons diviser le pieu. Nous devons diviser la mission là-bas. Nous

agrandissons les tentes. Nous avons besoin de plus de pieux. Les cordes doivent être rallongées.

01:47:49 Et puis le verset 21 est tout aussi magnifique que ceux que vous pouvez trouver. Alors tu diras dans ton cœur : « Qui m'a engendré ces-là ? Car j'ai perdu mes enfants et je suis désolé, captif et errant çà et là. Et qui a élevé ceux-là ? Voici, j'ai été laissé seul. Ceux-là, où ont-ils été ? Eh bien, nous savons où ils ont été. Il nous l'a dit au verset deux. Ils ont été à l'ombre de la main de Dieu, dans son carquois, où ils ont été préparés pour la mission qu'il leur confie : aller dans le monde, l'épée dans la bouche, et dire au monde, comme l'a fait Ésaïe au chapitre 40 : « Voici votre Dieu, regardez votre Dieu. Contemplez Son œuvre. » Regardez le Dieu à la puissance infinie qui accorde la plus profonde intimité. Regardez le Dieu qui sauve. Où étaient-ils tous ? J'ai deux petits-fils en mission en ce moment, vous savez, qui, d'une certaine manière – ou ce que nous faisons tous –, n'ont pas besoin d'être missionnaires.

01:49:13 Nous faisons tous cela. De beaux enfants. Au verset 22, il dit : « Je lèverai ma main vers les nations et j'érigerai mon étendard devant les peuples. Et ils amèneront tes fils dans leurs bras, et tes filles seront portées sur leurs épaules ; et des rois seront tes nourriciers, et leurs reines tes nourrices. » Je peux lire cela de bien des façons différentes. En ce moment précis, je le lis en pensant à mes petits-fils, là-bas.

John Bytheway : 01:49:48 Et le fils de Hank à Washington DC.

Dr S. Michael Wilcox : 01:49:52 Et ils établissent la norme, le drapeau autour duquel on se rassemble. D'une certaine manière, spirituellement parlant, on prend ces personnes dans ses bras et on les porte. On peut imaginer la scène : les petits garçons dans leurs bras, les petites filles sur leurs épaules. Spirituellement, c'est ce qu'on fait. On porte les gens, on les amène vers Dieu et on les aide à voir Dieu. Et il les appelle rois et elles sont reines. Quels rois ? Eh bien, que signifie Melchisédech ? Melchisédech signifie « roi de la justice ». Ces rois-là. Et qui sont leurs reines ? Ces rois et ces reines les portent. Encore une fois, je dis qu'on peut interpréter cela de multiples façons différentes. Maintenant, toujours un peu incrédule. Israël, Mère Israël, l'épouse qui a le sentiment d'avoir perdu son mari, qui était autrefois Dieu, et avec qui elle entretenait une relation d'alliance entre époux et épouse. Elle n'arrive tout simplement pas à croire que cette vision d'Ésaïe puisse être si vraie.

01:51:08 Puis, au verset 24, Ésaïe demande : « La proie sera-t-elle enlevée au puissant, ou le captif légitime sera-t-il délivré ? »

Vous allez aller chercher l'agneau directement dans la gueule du lion. Vous allez faire sortir de Babylone les âmes captives. Tu vas marcher droit vers l'enfer et en faire sortir le pécheur. Ainsi parle le Seigneur : « Même les captifs du puissant seront enlevés et la proie du terrible sera délivrée. Car je combattrai celui qui t'a combattue et je sauverai tes enfants. » D'une certaine manière, si l'on veut même appliquer cela au Sauveur lui-même, va-t-il arracher aux mains du puissant et du captif légitime ? Va-t-il les délivrer ? Oui. Je marcherai droit vers la mort. Je marcherai droit vers l'enfer et je les en ferai sortir. C'est un passage d'Ésaïe et cela continue. Cela va se poursuivre dans cette même veine tout au long du livre, jusqu'à la toute fin d'Ésaïe. Espérance, réjouissance, consolation.

- | | | |
|------------------------|----------|--|
| John Bytheway : | 01:52:18 | Oui, j'ai la version JST d'Ésaïe 49:25 qui ajoute : « Car le Dieu tout-puissant délivrera son peuple de l'alliance. » Des paroles fortes. |
| Hank Smith : | 01:52:33 | Pas étonnant que Néphi adore ce passage, puisqu'il vit justement cette dispersion. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:52:38 | Il pouvait comprendre cela compte tenu de son époque : non seulement Ésaïe est en quelque sorte un contemporain, mais les dix tribus ont disparu. |
| Hank Smith : | 01:52:47 | Il observe tout cela se dérouler sous ses yeux. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:52:49 | Babylone arrive. On voit à nouveau Néphi dire : « Seigneur, les paroles d'Ésaïe sont-elles vraiment vraies ? Cela peut-il vraiment être vrai ? Est-ce vraiment vrai, cet avenir ? » Néphi y croit profondément, et nous aussi. La bonté, la vérité et la miséricorde vont triompher, espérons-le dans notre vie personnelle, puis finalement sur la terre. Elles triompheront. Choisissons ce camp. |
| Hank Smith : | 01:53:18 | Apocalypse 18:4, le Seigneur s'adressant à ses saints à Babylone : « Sortez d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. Israël, Israël, Dieu t'appelle depuis les terres de malheur. » De même, au chapitre 49, verset 9, vous pourriez penser à ce que le président Nelson dirait au sujet des deux côtés du voile. Vous dites aux prisonniers : « Sortez. » À ceux qui sont dans les ténèbres : « Montrez-vous. » Vous n'avez pas à rester dans cette prison spirituelle. Sortez. |
| Dr S. Michael Wilcox : | 01:53:51 | Oui, on pourrait dire : « Ésaïe, est-ce bien ce que tu voulais dire ? » Et il répondrait : « Oui. » Parfois, quand on parle de « l'au- |

delà du voile » et de la « prison spirituelle », dans certains cas certes, on essaiera de convaincre les gens de croire en Christ, mais je pense que la plupart des conversations à ce sujet seront celles que nous avons en quelque sorte vues plus tôt, où l'on essaie de dire à des gens qui pourraient penser : « J'ai gâché ma vie. » Il n'y a aucun espoir pour moi. » Et de leur dire : « Non, laisse-moi te montrer Dieu. Sa miséricorde est infinie. Il est amour à l'état pur. Peu importe qui tu es, où tu es, ce que tu as fait. N'aie pas peur. Ne crains rien. Sors de là. Même toi qui es dans la prison spirituelle. Avance. Une grande partie de la mission, ce que nous appelons le travail missionnaire dans le monde des esprits, ne consiste pas à essayer de convaincre les gens de croire, mais à les convaincre qu'ils peuvent prendre part au miracle de la miséricorde de Dieu et découvrir qui il est.

01:54:56 Quand j'ai besoin de réconfort, quand je sens que la course m'épuise, j'ai juste besoin d'un peu de réconfort, d'un peu de joie. Et il y a beaucoup d'endroits où je me rends, mais souvent je vais vers Ésaïe et je l'entends me dire : « Mike, ce n'est pas une course. Nous avançons doucement. D'accord, je te tiendrai la main. Je suis avec toi. Nous allons intercéder ensemble auprès du Père. Je vais t'amener là-bas. Je te fortifierai. Tes erreurs ne me découragent pas. Calme un peu cet homme assis tout au fond, veux-tu ? N'aie pas peur. C'est là le grand message d'Ésaïe. C'est un Dieu puissant. C'est, sans aucun doute, un Dieu puissant. C'est un Dieu d'intimité et de profondeur.

Hank Smith : 01:55:42 J'ai l'impression que nous avons accompli une petite prophétie. 2 Néphî 25:8 : « C'est pourquoi elles », les paroles d'Ésaïe, « sont précieuses pour les enfants des hommes. » Et combien d'entre nous ici présents se disent : « Oh, moi, c'est trop pour moi. Je n'y arrive pas. » Il dit : « C'est à vous que je m'adresse en particulier, et je réserve ces paroles à mon propre peuple, car je sais qu'elles auront une grande valeur pour lui dans les derniers jours. Car en ce jour-là », et je pense que c'est l'un de ces jours, « ils les comprendront ». Mike, tu nous as aidés à les comprendre.

Dr S. Michael Wilcox : 01:56:16 Oh, eh bien, merci beaucoup. Merci de m'avoir invité.

John Bytheway : 01:56:19 Quand ils écrivent « Les paroles d'Ésaïe sont magnifiques » au tableau noir ou sur le tableau effaçable à sec, ne dites pas : « Oh, super, les paroles d'Ésaïe. » Non, dites : « Les paroles d'Ésaïe sont magnifiques », d'accord ?

Dr S. Michael Wilcox : 01:56:31 Oh, c'est formidable, les paroles d'Ésaïe.

Hank Smith :

01:56:36

Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Michael Wilcox d'avoir été parmi nous aujourd'hui. C'est un ami et nous l'adorons. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau des nôtres la semaine prochaine. Nous, l'équipe de , vous proposons une nouvelle leçon sur Ésaïe très prochainement sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, **Finding Jesus Christ in the Old Testament**. Il propose des réflexions courtes et pertinentes tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|---|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens et suis-moi ». John, nous en sommes aux chapitres 40 à 49 d'Ésaïe, et tu as une histoire à nous raconter. |
| John Bytheway : | 00:14 | En effet. Je me penche notamment sur Ésaïe 41:10 : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne t'effraie pas. » On perçoit à quel point le fondement de ce passage est solide. Cet article a été publié dans le magazine FSJ par Michael A. Dunn. Il s'entraînait pour une course à pied, et voici ce qui s'est passé. Il a déclaré : « C'était une séance d'entraînement classique. J'essayais de développer ma force et mon endurance en vue d'un marathon prévu dans deux mois. Les coureurs augmentent leur force en effectuant des courses répétées sur de courtes distances, et cette course sur courte distance faisait 15 miles. » |
| Hank Smith : | 00:48 | Oh, bien sûr, comme tout le monde. |
| John Bytheway : | 00:51 | Il dit : « Cela développe l'endurance, ce qui renforce à son tour la résilience. Je ne me doutais pas que j'allais bientôt avoir besoin de chaque once de résilience et de force dont je disposais, car j'allais devoir disputer la course de ma vie. Avec le recul, j'aurais dû voir les signes. Le Seigneur nous dit qu'il nous montrera les choses à venir par le pouvoir du Saint-Esprit. » Et il a cité Gary E. Stevenson qui a dit : « Le Saint-Esprit peut vous aider en vous avertissant à l'avance des dangers physiques et spirituels. » C'est ce qu'il a fait. Il a dit : « À peine quelques minutes après avoir commencé à courir, j'ai baissé les yeux et j'ai aperçu quelque chose. » Hank, c'est là que j'arrête. « Mon cœur a fait un bond lorsque j'ai vu la silhouette indubitable d'une empreinte d'ours dans la terre devant moi. C'était un avertissement clair. Bêtement, je me suis dit qu'un ours était bel et bien passé par là, mais qu'à présent, je ne risquais plus rien. Pas besoin de s'inquiéter. |
| | 01:40 | Et j'ai donc couru. Moins d'une heure plus tard, j'avais franchi une petite crête, dévalé une colline pour déboucher dans une |

clairière densément boisée. Alors que je contournais un virage au pied de la colline, j'ai entendu un bruit de fracas si intense, si violent qu'il m'a hérissé les poils de la nuque. Je me suis arrêté net et j'ai lentement jeté un coup d'œil vers ma gauche, puis je me suis figé de terreur. Le bruit, que j'ai rapidement identifié comme celui de branches qui se brisaient, se rapprochait à grande vitesse. C'est alors que j'ai vu une scène que je n'oublierai jamais : un grizzli adulte qui fonçait droit sur moi. L'horrible attaque qui a suivi aurait dû me coûter la vie. Il s'agissait manifestement d'un ours très agité, que j'avais surpris en déboulant à toute vitesse dans cette clairière. Pourtant, à cet instant où je pensais que la mort était inévitable, j'ai prononcé la prière la plus sincère de ma vie. »

Hank Smith :	02:34	Oh, waouh.
John Bytheway :	02:34	Vous imaginez ? « C'est alors que la miséricorde divine est intervenue. De manière inexplicable, l'ours a cessé son attaque implacable et s'est enfui dans les bois. C'était une bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que j'avais seize blessures graves causées par les dents et les griffes de l'ours, que j'étais seul dans une forêt, couvert de sang, à 11 miles de la route du parc la plus proche, sans aucune aide en vue. » Soudain, Ésaïe 41:10 m'est venu à l'esprit. « Je me suis soudain retrouvé face à un choix crucial. Si vous n'avez pas encore vécu un tel moment, soyez assurés que cela vous arrivera. L'adversité fait partie du plan de notre Père céleste. Heureusement, se faire attaquer par un ours n'en fait pas partie, du moins pour la plupart d'entre nous. »
Hank Smith :	03:18	Oui, c'est ce que j'allais dire.
John Bytheway :	03:20	« Lorsque vous vous trouvez à la croisée des chemins face à ces crises dans votre vie, vous avez une décision à prendre. Vous pouvez abandonner, vous laisser aller et mourir, ou bien vous pouvez, d'une manière ou d'une autre, rassembler tout votre courage et toute votre force et continuer à vous battre, en ayant confiance que si vous faites votre part, le Seigneur fera la sienne. »
Hank Smith :	03:35	Waouh.
John Bytheway :	03:35	« C'est exactement ce qui m'est arrivé. » J'adore ça. « Au lieu d'abandonner, j'ai décidé de me relever. J'étais déterminé à vivre, ce qui signifiait que je devais trouver de l'aide, en avançant tant bien que mal sur le sentier pendant plus d'un mile. » Je veux dire, il est blessé, il dit qu'il était couvert de sang. « J'ai finalement croisé les seules autres personnes présentes

dans la forêt ce jour-là, à des miles à la ronde. Cette rencontre miraculeuse a finalement conduit à un sauvetage en hélicoptère en pleine nature, à trois opérations chirurgicales qui m'ont sauvé la vie, et à une compréhension claire de la bénédiction que représente la détermination à tenir bon sur son chemin. Cette expérience a accru ma force, ma détermination et ma foi. Elle m'a également fortifié et préparé à relever d'autres défis de la vie. Je suis certain que, tout comme vous — et j'adore la façon dont il a formulé cela —, « tout comme vous supportez toutes choses » — c'est bien, n'est-ce pas ? — « croyez en toutes choses, espérez en toutes choses et endurez toutes choses, vous développerez la résilience et la force dont vous avez besoin pour affronter les défis. »

	04:31	Tu verras la main du Seigneur te rendre capable de faire face à tout ce qui se présentera sur ton chemin, même si c'est dans les mâchoires mêmes de l'enfer. » Waouh. Voilà. « Ne crains rien, je suis avec toi. Ne te décourage pas. Car je suis ton Dieu, je te fortifierai. Je t'aiderai. Je te soutiendrai de la main droite de ma justice. » Et Hank, tu sais ce que j'aime dans tout ça ? Il a vu le signe et il a décidé d'aller de l'avant. Est-ce que le Seigneur a dit : « Bon, d'accord, laisse tomber. »
Hank Smith :	04:57	Je ne peux pas t'aider.
John Bytheway :	04:58	Non. Il était toujours avec lui. Et quand il a fait cette prière, je parie que l'une des questions que Frère Dunn se posera dans l'au-delà sera : « Pourquoi l'ours a-t-il simplement fait demi-tour et est-il parti ? »
Hank Smith :	05:09	Exactement.
John Bytheway :	05:10	Une intervention divine.
Hank Smith :	05:11	Oui. Est-ce que le roi David est venu ?
John Bytheway :	05:13	Le roi David s'est pointé. J'ai une fronde.
Hank Smith :	05:16	J'ai déjà fait ça, tu sais.
John Bytheway :	05:18	Tu l'as déjà fait.
Hank Smith :	05:19	Waouh. J'ai adoré cette phrase. Je ne vais pas abandonner. Je vais me relever.
John Bytheway :	05:23	Je vais me relever. Oh, c'est génial.

Hank Smith :

05:25

C'est très fort. Oh, merci, John. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le retrouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr S. Michael Wilcox, et si vous avez déjà suivi un cours dispensé par Michael Wilcox, vous savez que ce sera une expérience profondément émouvante, comme c'est le cas pour nous et comme cela peut l'être pour vous. Revenez nous voir la semaine prochaine. Nous vous proposerons une nouvelle « followHIM Favorites ».